



UNIVERSITÉ D'ANTANANARIVO

DOMAINE SCIENCES DE LA SOCIÉTÉ (DSS)

MENTION SOCIOLOGIE

ÉCOLE DOCTORALE SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES (ED – SHS)

EAD – ROUAGES DES SOCIÉTÉS ET DÉVELOPPEMENT (EAD-ROSODEV)

*LARICOCIS (LABORATOIRE DE RECHERCHE INTERDISCIPLINAIRE SUR LA
CONNAISSANCE, LA CULTURE ET LES INTERACTIONS SOCIALES)*

*MEMOIRE EN VUE DE L'OBTENTION DU DIPLOME DE MASTER EN
SOCIOLOGIE*

**CHOIX MATRIMONIAL A TRAVERS LA
STRUCTURE DE LA NUPTIALITE MALGACHE:
CAS DE LA COMMUNE RURALE
D'AMBOHITRIMANJAKA
DISTRICT D'AMBOHIDRATRIMO
REGION ANALAMANGA**

Présenté par : RAZAFY Andriamahay Mbolatiana Marina

Président du jury : Monsieur RAJAOSON François, Professeur Titulaire Emérite

Examineur : Madame ANDRIANAIVO Victorine, Maître de Conférences

Encadreur Pédagogique : Monsieur ETIENNE Stefano Raherimalala, Professeur

Date de soutenance : 09 Mars 2018

Année Universitaire : 2016-2017

**CHOIX MATRIMONIAL A TRAVERS LA STRUCTURE DE
LA NUPTIALITE MALGACHE : CAS DE LA COMMUNE
RURALE D'AMBOHITRIMANJAKA, DISTRICT
D'AMBOHIDRATRIMO, REGION ANALAMANGA.**

REMERCIEMENTS

Je remercie Dieu tout puissant qui m'a donné la force nécessaire pour l'achèvement de ce mémoire malgré les obstacles, il m'a fait preuve de son amour inconditionnel.

Je tiens à remercier particulièrement :

- Le Président de l'Université d'Antananarivo : Professeur Panja RAMANOELINA*
- Le Doyen de la Faculté de Droit, d'Economie, de Gestion et de Sociologie : Monsieur Olivaniaina David RAKOTO*
- Le Chef de la Mention Sociologie : Professeur ETIENNE Stefano Raherimalala qui est à la fois mon encadreur, je témoigne mon entière reconnaissance pour toutes ses instructions et son enseignement.*
- Le président du jury : Monsieur RAJAOSON François, Professeur Titulaire Emérite*
- L'examineur : Madame ANDRIANAIVO Victorine, Maître de Conférences*
- La Commune Ruale d'Ambohitrimanjaka*
- Le Maire de la Commune Rurale d'Ambohitrimanjaka : Monsieur RANDRIANTSITOVANA Raherison*
- L'Adjoint au Maire de la Commune Rurale d'Ambohitrimanjaka : Monsieur RAZAFINIMANANA André Joseph*
- Les Chefs Fokontany de la Commune d'Ambohitrimanjaka*
- Les personnes enquêtées lors de l'enquête*
- Ma famille et mes ami(e)s qui m'ont soutenu et qui m'ont épaulé durant la réalisation de ce mémoire.*
- toutes les personnes qui m'ont aidé de près ou de loin.*

SOMMAIRE

INTRODUCTION GENERALE

Ière partie : Cadres contextuel, conceptuel et méthodologique

Chapitre I: Présentation du cadre d'étude

Chapitre II : Cadre méthodologique

Chapitre III : Cadrage théorique

IIème Partie : Analyse des choix matrimoniaux

Chapitre VI : Structure de la population selon la situation matrimoniale

Chapitre V : Analyse comparative de la nuptialité malgache traditionnelle par rapport à la nuptialité malgache moderne

Chapitre VI : Vérification des hypothèses

IIIème Partie : Discussions et Proposition de Remédiation de la Situation Matrimoniale des Jeunes

Chapitre VII : Limites des Choix Matrimoniaux

Chapitre VIII : Limites de l'autonomie conjugale

Chapitre IX : Recommandations

CONCLUSION GENERALE

BIBLIOGRAPHIE

TABLE DES MATIERES

ANNEXES

LISTE DES TABLEAUX

Tableau N°1 : Nombre de Fokontany	8
Tableau N°2 : Echantillonnage	19
Tableau N°3 : Répartition de la population par classe d'âge	28
Tableau N°4 : Effectif de la population par Fokontany	30
Tableau N°5 : Répartition de l'échantillon étudié par groupe d'âge	31
Tableau N°6 : Situation matrimoniale selon le sexe	32
Tableau N°7 : Répartition de l'échantillon étudié selon les caractéristiques socio-économiques	34
Tableau N°8 : Représentation des chefs de ménage par activité	36
Tableau N°9 : Modalités des choix	39
Tableau N° 10 : Représentation de la modalité d'intervention familiale	40
Tableau N°11 : Représentation des critères de choix selon la situation matrimoniale	41
Tableau N°12 : Représentation de l'environnement social	48
Tableau N°13 : Analyse des forces et des faiblesses de l'autonomie conjugale	57
Tableau N°14 : Etude des opportunités et menaces	59

LISTE DES FIGURES

Figure N°1 : Organigramme	9
Figure N°2 : Représentation de la situation matrimoniale selon le sexe	33
Figure N° 3: Représentation selon les caractéristiques socio-économiques	35
Figure N°4 : Inventaire des organisations paysannes et autres structures socio-économiques	38

LISTE DES ABREVIATIONS

- AUE : Associations des Usagers de l'Eau
- BB : Baiboho (terre alluvionnaire)
- CSA : Centre de Service Agricole
- EVA : Education à la Vie et à l'Amour
- FIFAKRI : groupe chrétien d'encadrement pour le mariage (Fiomanana Fanambadiana Kristianina)
- OTIV : Ombona Tahiry Ifampisamborana Vola
- TB : Tanimbary ou rizière
- TELMA : Télécommunication Malgache
- UNESCO : Organisation des Nations Unies pour l'Education

INTRODUCTION GENERALE

1- Généralités

De nos jours le mariage reste encore un sujet très délicat qui est soumis à différentes questions et à différentes réponses modifiées par le courant diffusionniste et évolutionniste qui se propagent continuellement à notre époque.

L'un des enjeux primordiaux du mariage est sans doute le fait qu'il est avant tout une institution, une constitution et une perpétuation. Dans chaque Nation, dans chaque Etat, dans chaque Lignée, où même dans chaque Caste et Ethnie, le mariage est une union, on peut même dire que le mariage reste une forte institution sociale qui s'est transmise de génération en génération, le mariage existe encore et perdure dans tous les continents du monde.

Du point de vue global, le mariage se divise en trois parties : le mariage traditionnel, le mariage juridique, et le mariage religieux. Chaque Etat procède à ces trois faces du mariage dans la majorité des cas. Cependant, comme on l'a incité un peu plus haut que le mariage est une union, c'est sur cette hypothèse que l'on va s'attarder, qui dit « union » dit « croisement de deux personnes minimum », ce croisement peut être monogamique ou polygamique, mais qu'en est-il du choix matrimonial ou du choix du conjoint ? Il va sans dire que c'est un point culminant qui est la base même du mariage.

« Le mariage à Madagascar diffère totalement du mariage tel qu'il existe en Europe, où, depuis longtemps, il est considéré, tout à la fois, comme un sacrement et comme un pacte légal qui établit entre les époux un double lien religieux et civil, en quelque sorte comme un contrat synallagmatique par lequel les époux se promettent assistance, amour et fidélité, où la jeune fille apporte en dot sa virginité. A Madagascar, c'est un accord purement verbal, une association de deux contractants résultant du simple échange des volontés requises par la coutume, accord, association toujours précédés, avant que la famille soit appelée à les sanctionner, d'une période plus ou moins longue d'essai, d'union libre »¹.

¹ Bulletins et Mémoires de la société d'Anthropologie de Paris, « Le mariage à Madagascar », Grandidier (G)

« Les pratiques matrimoniales classiques sont en transformation. Aux structures traditionnelles de socialisation et d'encadrement des jeunes que constituent le groupe socioculturel et la société, se sont substitués l'évangélisation, la scolarisation, les médias, les journaux, etc. qui ont entraîné une disparition progressive des valeurs sociales et culturelles traditionnellement partagées sans que d'autres modes s'imposent de manière légale. La virginité préconjugale et le contrôle du choix du partenaire par les aînés figurent parmi ces valeurs en disparition. L'union relevant désormais du choix réciproque des deux conjoints, divers comportements matrimoniaux se développent et conduisent à une diversité de situations en matière de forme d'entrée en union, de nature de l'union conjugale. Ces changements complexifient la mesure statistique des évolutions en cours »².

Le système du « *Vady hatolotra*³ » ou « époux (se) offert » a longtemps véhiculé le mariage malgache, ce sont les épouses qui sont offertes aux jeunes hommes après un long discernement des deux parents.

C'était dans la période monarchique que le mariage a été composé de pleines interdictions, les Rois et les Reines successifs de Madagascar avaient instauré le concept de « *Mainty*⁴ » (noir) et de « *Fotsy* » (blanc), les *Mainty* considérés comme des esclaves et les *Fotsy* considéré comme des bourgeois, c'est à partir de ce fonctionnement que le choix matrimonial s'est identifié, les *Mainty* épousent les *Mainty*, les *Fotsy* épousent les *Fotsy* et c'est comme ceci que s'est perpétué la génération malgache jusqu'à l'avènement de la colonisation française et jusqu'à la promulgation d'une loi arrêtant l'esclavage et la discrimination par la Reine Ranaivalona III.

Ainsi notre étude va se pencher spécialement sur la société Merina, on n'entrera pas dans les détails de tous les descendants Merina avec les choix matrimoniaux de ces derniers, mais on va plutôt faire une réflexion sur la jeune génération de nos jours frappée par la mondialisation, l'innovation, la liberté et aussi la prolifération de la religion qui est devenue aussi un des constituants qui frappe les choix matrimoniaux d'aujourd'hui et c'est à travers la Commune rurale d'*Ambohitrimanjaka* que notre recherche va se dérouler.

² **Amadou Sanni Mouftaou (2012)**, Comportements matrimoniaux et Mesures statistiques : Que peut-on en retenir à travers les Enquêtes Démographiques et de Santé (EDS) du Bénin, Revue DEZAN, Sociologie Flash/UAC, n°007, ISSN 1840-717-X, p.173-196

³ « *vady hatolotra* » ou époux(se) offert signifie en quelque sorte « mariage arrangé »

⁴ *Mainty*, *fotsy*= homme noir, homme blanc

2- Motifs du choix du sujet et du terrain

Le thème « choix matrimonial à travers la structure de la nuptialité malgache, cas de la Commune Rurale *d'Ambohitrimanjaka* » entre dans l'objectif d'analyser le monde d'aujourd'hui, les maux de la société, les bénéfices, les valeurs perdues, les valeurs gagnées, les anciennes traditions effacées, en un mot les cicatrices du monde d'aujourd'hui seront analysées à travers la nuptialité malgache mais plus précisément les choix matrimoniaux.

La Commune rurale *d'Ambohitrimanjaka* est une zone rurale située à proximité de la capitale, les normes et les valeurs traditionnelles ne se séparent pas de cette agglomération de l'Imerina qui autrefois peuplée par des descendants *d'Andriana* était très sévère concernant les choix matrimoniaux et la constitution de la famille.

Les choix matrimoniaux évoluent selon l'époque de chaque génération, c'est dans cette idée que nous allons étudier les impacts, les modifications néfastes ou avantageuses ainsi que la nouvelle stratification de la société. Le mariage reste-t-il encore une institution ou est-il devenu une obligation, une habitude que chaque individu doit se conformer ?

L'un des facteurs les plus importants dans les choix matrimoniaux réside sur la pression familiale, cette pression forme le choix des jeunes mais peut aussi déformer le choix de ceux-ci. Force est de constater que la famille, premier agent de socialisation de tout individu est le principal responsable du choix de tout un chacun. Cependant, les dysfonctionnements au niveau de la famille vont motiver les recherches.

La mondialisation, l'innovation, la liberté parfois trop vaste pourraient changer les mentalités et l'habitus. Les choix matrimoniaux méritent d'être approfondis étant donné que c'est à partir de ces choix que la famille va se construire, et c'est au dépend de ces trois agrégats que les choix individuels vont se façonner.

C'est dans cet ordre d'idée qu'une recherche à la fois épistémologique et heuristique va éclaircir ce cercle vicieux du mariage à la malgache, le choix matrimonial est un vecteur qui garantit la dureté et la force de la famille ou même d'une lignée toute entière, les principes monarchiques jadis ne sont-ils plus à la mode, et s'il existait une nouvelle tendance ou de nouveaux principes, ces derniers garantissent-ils la stratification d'une société sereine ?

3- Questions de départ

Pour ainsi dire, le choix matrimonial se place dans une situation ambiguë face à toutes les avancées technologiques accrues et à toutes les diverses dépendances novatrices que les jeunes d'aujourd'hui consomment de plus en plus, la pression familiale, la pression amicale ou même la pression de la société elle-même semble se dévaloriser. C'est ainsi que les questions se posent : « Entre traditionalisme et modernisme comment se valorisent les choix matrimoniaux juxtaposés à la structure de la nuptialité malgache ? », « Les caractéristiques de la nuptialité malgache font-elles force d'identité ou force d'imitation de la culture dominante ? », « Où se place les valeurs de la nuptialité malgache en terme de mondialisation ? ».

4- Objectifs

a) Objectif global

L'évolution sans cesse du système matrimonial nous pousse à mettre en évidence le libre choix matrimonial de la jeune génération et les effets de cette autonomie sur les conditions de forme et les conditions de fonds du mariage ou de la nuptialité malgache.

b) Objectifs spécifiques

En d'autres termes cette recherche ambitionne :

- à éclairer le conflit entre l'indépendance et la dépendance des choix matrimoniaux sur le poids de la famille et les valeurs maritales,
- à redynamiser la relation entre tradition et choix matrimonial,
- à réfléchir sur les avantages et les inconvénients de la pression familiale envers les choix matrimoniaux.

5- Aperçu méthodologique

Une méthodologie qualitative combinée d'une méthodologie quantitative englobe la suite logique de notre recherche, l'approche psychosociale et l'approche fonctionnaliste vont permettre de mieux appréhender notre thème, les techniques et les méthodes dont les entretiens, l'échantillonnage, la documentation, etc sont les piliers de la recherche.

6- Limites de la recherche

Concernant les limites épistémologiques, nous ne pourrions pas élucider exhaustivement la question du choix matrimonial, les limites se jouent sur l'accessibilité des entretiens car le chercheur entre en quelques sortes dans la vie personnelle et familiale des individus enquêtés, en plus le mariage est encore un sujet plus ou moins tabou pour les malgaches, un des limites épistémologiques réside aussi sur le fait d'une confusion dans les réflexions et les analyses, car un inconvénient pour un individu peut être un avantage pour un autre, la recherche se présente donc dans un cadre subjectif plutôt que dans un cadre objectif.

7- Annonce du plan

Comme plan à suivre, dans une première partie on se penchera sur le cadre conceptuel et sur la présentation du cadre d'étude, dans un deuxième lieu nous présenterons l'analyse des choix matrimoniaux proprement dit, ce n'est que dans un troisième temps que nous tenterons d'établir des discussions pour pouvoir exposer des recommandations.

**PREMIERE PARTIE : CADRES CONTEXTUEL,
METHODOLOGIQUE ET CONCEPTUEL**

C'est dans cette première partie que nous allons voir plus profondément le cadre d'étude en exposant les traits physiques, culturels et historiques de la commune rurale d'Ambohitrimanjaka, les méthodes et les techniques, les instruments de recherche seront traités dans le cadre méthodologique, et les revues de la littérature, la problématique et les hypothèses seront regroupées dans le cadre théorique.

CHAPITRE 1 : PRESENTATION DU CADRE D'ETUDE

Nous allons aborder l'historique, les traits caractéristiques et les aspects culturels de la Commune rurale *d'Ambohitrimanjaka*.

SECTION 1 : HISTORIQUE

⁵Dans l'ancien temps, la Commune Rurale *d'Ambohitrimanjaka* située entre les fleuves *Sisaony* au Sud Sud-Ouest et *Ikopa* à l'Est Nord-Est, bâtie sur un sommet de 1376m d'altitude était habitée par des *Vazimba*. Ces premiers occupants la dénommèrent *TAFOHASINA* (littéralement le Toit Sacré), appellation justifiée ultérieurement par le fait que cette colline constituait un refuge inviolable pour les exilés volontaires de sang royal fuyant les persécutions de leurs pairs natifs du pouvoir.

Par la suite vint s'y réfugier *Andriamanjakatokana*, fils aîné du roi *Andriantsitakatrandriana* d'Antananarivo détrôné par son frère cadet *Andriantsimitoviaminandriandehibe*. Il s'exila en compagnie de sa mère *Rafoloarivo* et de ses partisans. Tout ce monde fut accueilli à bras ouverts par *Andriambe* qui n'était autre que l'oncle du prince déchu. Plus tard, *Ravodihazo* intronisa son neveu au lieu-dit *Ambanivohitra*. Dès lors, le nom de *Tafohasina* fut changé en celui *d'Ambohitrandriamanjakatokana*. (La cité de Celui qui Règne en Unique). Trop long, il fut abrégé en *Ambohitrimanjaka*, ce fut phonétiquement modifié *Ambohitsimanjaka* (La cité qui ne règne pas) par *Andriantsimitoviaminandriandehibe* et des descendants.

SECTION 2 : TRAITS CARACTERISTIQUES DE LA COMMUNE RURUALE D'AMBOHITRIMANJAKA

La commune rurale *d'Ambohitrimanjaka* se localise dans la Région *Analamanga*, District *d'Ambohidratrimo*, Commune *d'Ambohitrimanjaka*. Elle est caractérisée par l'harmonie dans la vie quotidienne, par la bonne humeur des habitants et par l'air frais de la brousse.

⁵ Plan Communal de développement de la Commune Rurale *d'Ambohitrimanjaka*

1) Délimitation géographique et administrative

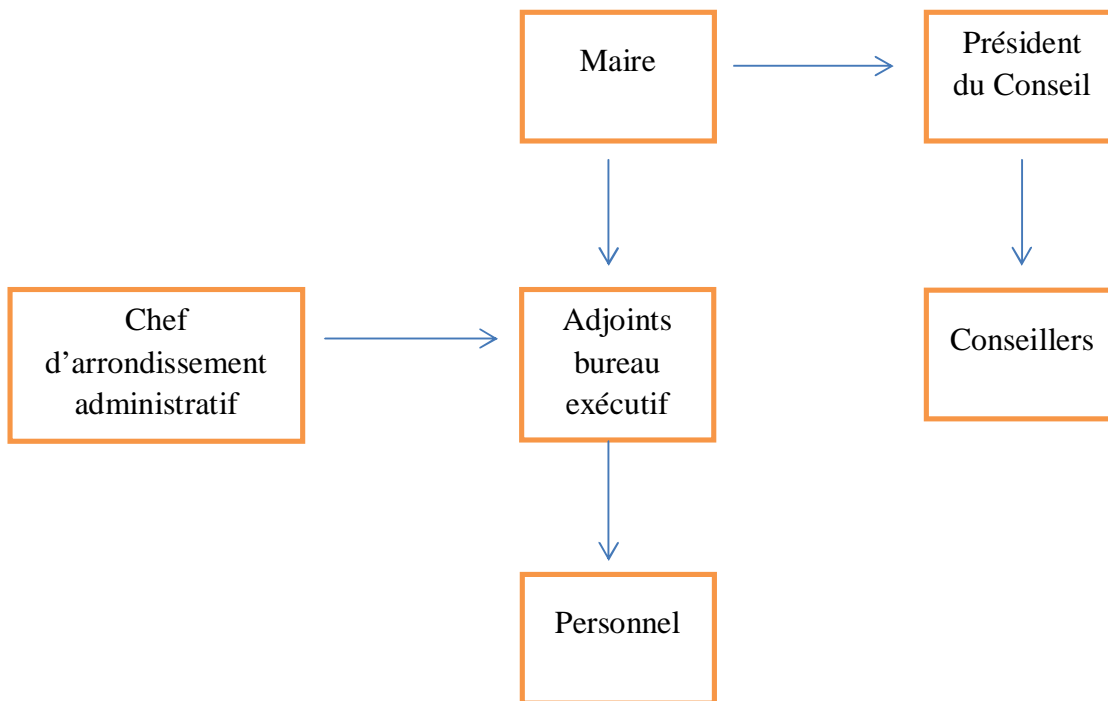
La commune d'*Ambohitrimanjaka* est limitée au Nord par la commune d'*Antehiroka*, au Sud par la commune d'*Ankadimanga*, à l'Est par la commune d'*Ambohimanarina* et à l'Ouest par la commune d'*Ampangabe*. Sa superficie est de 21,765 km² dont la superficie habitée est de 7,08 km² ou 708 ha et la superficie inculte de 0,95km² ou 95ha. La population totale compte 32.644 d'habitants, la densité de la population est de 1.499,8hab/km², le nombre de ménage est de 7.443 et la population active s'estime à 15.983. La commune rurale d'*Ambohitrimanjaka* est un arrondissement administratif, elle est composée de 25 *fokontany* subdivisés en 125 quartiers, le Chef-lieu de la commune est *Ambatolampy Avaratra*.

• Tableau N°1 : Nombre de *Fokontany*

N°	FOKONTANY	DISTANCE (km)	N°	FOKONTANY	DISTANCE (km)
1	Mahitsy Firaiana	1,0	14	Ikopakely	0,8
2	Mahitsy Avaratra	1,1	15	Andranomahitsy	0,8
3	Ampahibe	0,7	16	Antanetibe	0,85
4	Lehilava	0,85	17	Ambatomainty	0,75
5	Fiakarana	0,6	18	Ampanomahitsy	0,5
6	Antsahafohy	0,6	19	Anosimanjaka	2,0
7	Ambodivoanjo	0,7	20	Beloha	0,8
8	Ambatolampy Atsimo	0,9	21	Farahindra	0,8
9	Ampiriaka	2,5	22	AmbatolampyAvaratra	0,0
10	Namoràna	1,0	23	Antsahamarina	0,3
11	Ambohimananjo	1,0	24	Miadana	0,3
12	Andringitana	0,95	25	Antsahavolo	0,750
13	Ambodivona	0,85			

Source : Plan Communal de développement de la Commune Rurale d'Ambohitrimanjaka 2008

- Figure N°1 : Organigramme⁶



L'équipe municipale de la Commune Rurale d'*Ambohitrimanjaka* est composée entre autre du Chef d'arrondissement administratif qui a pour mission de contrôler les affaires administratives du Maire, des adjoints du bureau exécutif et des membres du personnel. Le Maire « *RANDRIANTSITOVANA Raherison* » s'occupe des affaires générales de la Commune, la déconcentration du pouvoir de l'Etat permet au Maire de prendre des prérogatives propres à la commune selon les circonstances y afférentes. Le premier adjoint au Maire « *RAZAFINIMANANA André Joseph* » et le deuxième adjoint « *RAKOTOMANANA Basile* » ont le droit de remplacer le Maire en cas de maladie ou d'incompétence, il y a également les conseillers qui ont pour rôle de stabiliser les fonctions et les décisions du bureau exécutif.

Les conseillers communaux sont au nombre de sept tandis que l'effectif du personnel permanent sont au nombre de dix-neuf personnes, ces derniers ont pour attribution de mettre en exécution la politique générale de la commune, ils prennent soin des données statistiques, des besoins vitales de la population et des mesures de gestion des ressources économiques.

⁶ Plan communal de Développement de la Commune Rurale d'*Ambohitrimanjaka* 2008

2) Géographie physique de la commune

Dans son ensemble, le paysage fait ressortir un dualisme entre des cadres montagneux et des plaines alluvionnaires, il est fortement façonné par les cours d'eau venant de l'Est qui dévalent toute la zone. En effet, aux massifs de l'Est s'opposent les plaines alluvionnaires en partie marécageuses à l'Ouest, dépressions aux contours digités dotés d'importantes potentialités agricoles qui sont elles aussi entrecoupées par des collines.

L'immense plaine ayant la forme d'un carré résulte des dépôts de sédiments de tous les cours d'eau composés en partie par le fleuve *Ikopa* et ses affluents. Ces derniers prennent source sur les hautes terres serpentant dans la plaine tout en dessinant des détours et vont enfin aboutir au seuil rocheux de *Bevomamnga* qui forme en quelque sorte un étranglement freinant l'écoulement des eaux, et favorisant ainsi la formation d'alluvions accumulées qui ont aménagées en rizières.

D'une manière générale, la commune d'*Ambohitrimanjaka* est constituée d'un paysage hétérogène, les plaines et vallées entourent les collines sur les flancs ou sont en aval des pentes desquelles juche une mosaïque de villages et de hameaux caractéristiques des hauts plateaux d'Imerina.

Le climat est de type semi-aride présentant deux saisons bien distinctes : l'été (6 mois de pluie novembre-avril) et l'hiver (6 mois de saison sèche Avril-Octobre), la température annuelle est d'environ 18,9°C.

L'aspect physique du sol est ferrallitique susceptible d'engendrer de la latérite, plus ou moins dégradé, au bord des fleuves, baiboho (BB) et tanimbary (TB) fertiles avec forte dominance de kaolite (argile) d'où potentialité de la briqueterie et de la tuilerie.

SECTION 3 : ASPECTS CULTURELS DE LA COMMUNE

1) Les habitants de la commune d'Ambohitrimanjaka

Quatre grandes familles appelées *Efadray Efadreny*⁷, c'est-à-dire les Quatre Pères et Quatre Mères structurent la population d'Ambohitrimanjaka dont :

- Les *Tampang*a tirant leur nom d'*Aminampang*a ancienne appellation d'*Anosimanjaka*, leur groupe constitue actuellement la population d'un *Fokontany*.
- Les *Zanatompomasina*, descendants d'*Andriambe (Ravodihazo)* par ses trois fils : *Andriamamory* qui résida à *Ambohitrimanjaka* ; *Andriamasimbola* qui s'est établi à *Ambodivoanjo-Ambohitrimanjaka* et *Ambodivoanjo-Ambohidrapeto* et enfin, *Andriamahavola* qui s'installa à *Ambohidrapeto*.
- Les *Andriamanangoana* ou *Antaimanangoana* originaires d'*Ambohipeno* Est, près d'*Alasora*.
- Les *Zanadoharano* descendants d'*Andrianendrikimasoandro* de *Manankasina*.

Les principaux traits caractéristiques des habitants de la commune d'Ambohitrimanjaka sont : leur attachement à la pratique de la riziculture, leur habileté à produire des briques en terre cuite de qualité et de grande renommée, leur indéfectible union grâce au principe du « *fihavanana* ».

Il faut souligner que dans le domaine des us et coutumes, les *Zanadranavalona* d'*Anosimanjaka* continuent chaque année, depuis des siècles de célébrer l'*Asaramanitra* ou *Fandroana* qui est le nouvel an malgache étroitement lié à l'astrologie lunaire des ancêtres.

2) Du mariage endogamique vers le mariage exogamique

En matière de mariage, *Ambohitrimanjaka* respecte les trois formes de mariage dont la forme traditionnelle, la forme civile et la forme religieuse. Le « *Vodiondry*⁸ » est la forme de mariage la plus considérée, la consultation d'un *Mpanandro*⁹ est encore d'actualité, la bénédiction des parents et l'arrangement amiable des deux familles sont les principales conditions de forme que tous conjoints doivent obéir.

⁷ Plan communal de développement de la Commune Rurale d'Amohitrimanjaka 2008

⁸ « *vodiondry* »= mariage traditionnel malgache

⁹ « *mpanandr* »= voyant

La question de la race ou de l'appartenance ethnique suscite des divergences de points de vue dans l'accomplissement du mariage. En effet, le mariage dans la commune *d'Ambohitrimanjaka* a été autrefois un mariage endogamique, c'est-à-dire les proches familles peuvent arranger le mariage de ses descendants mais en prohibant l'inceste.

Mais au fur et à mesure de l'évolution et de la propagation du christianisme et de la mondialisation, l'ouverture de la population vers un mariage exogamique a été inévitable, une nouvelle condition de forme s'est instituée, cette condition n'est d'autre que « l'argent », la richesse est l'un des critères qui forme les choix matrimoniaux des jeunes. Le choix matrimonial est donc façonné par l'argent, l'utopie du sentiment amoureux n'apparaît qu'en deuxième position.

Force est de constater que lors de l'enquête, on a pu remarquer que la population de la commune *d'Ambohitrimanjaka* est surtout caractérisée par la cohésion sociale, cette cohésion se voit par l'organisation sociale de la commune qui se détermine par la bonne humeur, par les travaux collectifs des paysans en confectionnant des briques, par l'intérêt général de faire régner la paix sociale.

3) Mariage et autonomie conjugale

L'autonomie conjugale a été ressentie lors de l'enquête, la majorité des couples mariés ont affirmé que leurs choix se sont basés sur le sentiment amoureux et que ni leurs parents, ni leur entourage ne sont intervenus. L'adjoint au Maire de la commune *d'Ambohitrimanjaka* a mentionné que la célébration des mariages tous les jeudis et samedis se déroulent dans un parfait consentement des parents et des jeunes couples.

Néanmoins, quelques unions s'attardent encore sur les convenances de la famille et acceptent les mariages arrangés, par ailleurs, les couples qui ont plus d'autonomie sont ceux qui durent le plus par rapport au mariage arrangé, la pression familiale n'est pas un inconvénient mais par contre elle n'est pas non plus souhaitée.

A propos de l'âge et de l'autonomie, l'âge des jeunes couples lors des mariages se rajeunit, les jeunes filles qui n'ont pas encore atteint l'âge majeur se fournissent une autorisation parentale, le mariage précoce existe dans la commune mais ce type de mariage n'est pas très fréquent.

CHAPITRE II : CADRAGE METHODOLOGIQUE

Les méthodes et les techniques, le déroulement de la recherche et l'échantillonnage seront présentés dans ce chapitre.

SECTION 1 : METHODES ET TECHNIQUES

1) Approches

Les méthodes adoptées seront une approche psychosociale, une approche fonctionnaliste, une méthodologie qualitative et une méthodologie quantitative seront véhiculées en se référant à une approche sur la sociologie de la famille.

a- Approche psychosociale :

Le phénomène culturel est à examiner dans la relation de l'individu avec le groupe et la relation du groupe avec l'individu. Le but est de comprendre le fonctionnement du « Soi » de l'individu, le Soi est-il dominé par le Moi ou par autrui ? Le rôle pris par les valeurs et les normes régissant la société est à inclure dans l'approche psychosociale, est ce que l'individu est altruiste ? Égoïste ? Ou anémique ? Le poids de la société est-elle transcendante à l'individu ? Les choix matrimoniaux sont-ils d'ordre psychologique ou d'ordre social ? On peut mesurer le degré de normalité et de logique sociale. C'est dans ce sens que nous avons analysé notre thème, les jeunes sont-ils dominés par la société ? Leurs choix vont se définir sur leur comportement, sur les caractéristiques de leur éducation familiale et sur un côté psychologique révélant le fondement de sa personnalité innée ou acquise. Une approche psychosociale du fait social des choix matrimoniaux permet de dégager des atouts importants qui pourront influencer la projection des valeurs et des normes envers la prise de décision des individus.

b- Le fonctionnalisme :

Le fonctionnalisme prôné par MALINOWSKI révèle trois postulats : le postulat de l'unité, le postulat du fonctionnalisme universel le postulat de nécessité, ces trois postulats résident sur le fait que chaque élément de la société a sa propre fonction, tout élément est indispensable, tout élément implique une force d'intégration et une force d'identité pour la société, c'est ce qu'on entend par « fonctionnalisme absolu ».

Pour MERTON, un fonctionnalisme plus souple doit être envisagé, il est basé par la notion d'équivalent fonctionnel ou de substitut fonctionnel (un élément culturel peut correspondre plusieurs substituts fonctionnels), par la notion de dysfonction (les dysfonctions sont celles qui nuisent à l'ajustement du système) et enfin, la notion de fonction manifeste et de fonction latente. C'est à travers cette vision que les choix matrimoniaux seront traités, la fonction du choix proprement parlé est-elle problématique ? Ce qu'on peut affirmer c'est que la dynamique de la configuration de la famille se repose essentiellement sur le choix matrimonial, il est à la base de la pyramide de la construction d'une famille cohérente ou d'une famille vulnérable. Si la base n'est pas solide le sommet ne le saura pas non plus.

Il est alors indispensable d'orienter les choix en s'appuyant sur les fonctions prises par chaque élément de la société. Le choix matrimonial se tourne-t-elle particulièrement vers une fonction latente ou vers une fonction manifeste par relation avec la réalité d'aujourd'hui ?

c- L'interactionnisme

« L'interactionnisme regroupe un ensemble d'approches constituant les interactions entre acteurs comme élément explicatif fondamental des formes et des structures concrètes des situations et des systèmes. Spécifiquement, l'interactionnisme symbolique est un courant privilégiant les significations spontanément élaborées par les acteurs au cours de ces interactions. Le terme d'interaction en sociologie, relève de deux domaines ou de deux schèmes d'analyse différents, selon qu'il implique des variables statistiques ou des acteurs. Le terme d'interactionnisme ne s'applique qu'à la deuxième de ces acceptions ¹⁰ ».

A cet effet, si on se penche sur le choix matrimonial à travers la nuptialité malgache, ce sujet projette nettement des interactions entre l'objet et le sujet . Comme acteur principal, ce sont les jeunes qui décident de leurs choix, mais en contradiction avec l'objet qui s'agit ici du choix du conjoint, l'acteur sera alors en mesure de faire face à d'innombrables interactions. La première interaction est celle qui existe entre l'homme et la femme, les choix des hommes ne ressemblent pas à ceux des femmes, mais pourtant à travers l'acheminement de notre analyse nous allons découvrir que les choix sont généralisés. La deuxième interaction se voit sur la structure de la nuptialité malgache, une divergence de pratiques et de théories gagne de l'ampleur quand il s'agit de nuptialité malgache, une comparaison est alors nécessaire.

¹⁰ Dictionnaire de sociologie, Le robert, seuil.

d- L'holisme

« L'holisme, qui s'oppose aux conceptions purement mécaniques ou analytiques du social, considère que le tout social est irréductible aux parties qui le composent, celles-ci ne pouvant être comprises qu'en fonction de leur situation par rapport à ce tout qui les intègre. La notion de totalité trouve ses origines d'abord dans la philosophie. On la rencontre au cœur du système hégélien, où chaque « monde » voit les différents éléments qui le composent et qui le traduit en leur genre l'esprit d'un monde. Elle est ce qui différenciera la biologie des sciences physiques. Enfin, elle s'est révélée d'un usage enrichissant en psychologie »¹¹.

« L'holisme durkheimien : On peut identifier d'emblée trois traits caractéristiques (mais non exhaustifs) de ce type d'approche :

- les explications des comportements individuels et les explications de phénomènes résultant de l'agrégation des comportements individuels diffèrent nomologiquement ;*
- les caractéristiques et l'identité des individus ne sont pas pris en considération dans l'explication ;*
- les régularités sociologiques ne correspondent pas à des régularités psychologiques »¹².*

Le choix matrimonial par du tout vers l'individu, le côté sociologique de cette situation souscrit que le poids de la société l'emporte sur le poids de l'individu. Cela s'explique par les différentes mutations que l'on peut observer chaque jour, la société implique son pouvoir de coercition sur le choix des individus. Ainsi, un phénomène social total naît du fait que l'accentuation des normes restrictives et des normes implicites pèsent sur l'identité de l'individu.

¹¹ Dictionnaire de sociologie, Le Robert, seuil

¹²<https://www.cairn.info/revue-l-annee-sociologique-2008-2-page-299.htm>

2) Méthodes

a- Méthodologie qualitative :

La méthodologie qualitative sert à démontrer les apports des analyses, des commentaires, des approches et des appréhensions poussées par les enquêtes, la documentation et les travaux antérieurs. Elle aide le chercheur à pouvoir mettre en place les points saillants de l'étude entreprise, la détection de ce qui est normal et de ce qui est pathologique (DURKHEIM) permettra à asseoir des raisonnements spécifiques qui serviront à chercher des solutions et à en proposer, à perpétuer la normalité et à dégager des apports heuristiques.

b- Méthodologie quantitative :

La méthodologie quantitative est une méthode de recueil de données statistiques, démographiques et scientifiques. Ces données vont être exploitées à travers des calculs mathématiques en but de déchiffrer le pourcentage et la proportionnalité de la population étudiée. Les données de base sont obtenues grâce aux différentes techniques comme le questionnaire, les entretiens, les récits de vie etc.

3) Techniques

Nous avons eu recours à quelques techniques, notamment :

a- La documentation :

« Les critères de choix de la lecture sont les suivants : liens avec la question de départ ; dimension raisonnable du programme de lecture ; éléments d'analyse et d'interprétation ; approches diversifiées ». (Manuel de recherche en sciences sociales¹³)

Ainsi la documentation a été centrée sur un support solide de connaissances afin d'éclairer le sujet, elle a été basée sur des ouvrages, des revues et aussi des anciennes mémoires concernant le sujet et enfin des données webographiques qualitatives.

¹³ Manuel de recherche en sciences sociales, Luc Van Campenhoudt Raymond Quivy 2011

b- Les techniques vivantes

- L'enquête directive par l'intermédiaire d'un guide d'entretien :

« L'entretien exploratoire vise à économiser des dépenses inutiles d'énergie et de temps en matière de lecture, de construction d'hypothèses et d'observation. Il s'agit en quelque sorte d'un premier « tour de piste » avant d'engager des moyens plus importants ». (Manuel de recherche en sciences sociales¹⁴)

Une enquête exploratoire a été effectuée auprès de quelques jeunes du milieu urbain d'Antananarivo, cela en vue de bien cerner le sujet. L'avancement de projet nous à orienter vers des fils directeurs d'idées et d'analyses importants qui ont conduit à des aspects précis de la recherche. Cette enquête exploratoire a mis en évidence la situation monographique, sociologique et anthropologique de l'Imerina, on a pu entretenir des discussions avec quelques jeunes célibataires et mariés de la zone urbaine d'Antananarivo, cela nous a beaucoup aidés dans le soulèvement des questions et dans la comparaison de mentalité ainsi que de structure matrimoniale.

- L'enquête directive par l'intermédiaire d'un questionnaire :

Ce type d'enquête a été destiné à l'échantillon de la population c'est-à-dire les couples mariés et les jeunes célibataires. Les autorités administratives ont été également soumises par une enquête directive par questionnaire.

« Elle consiste à poser à un ensemble de répondants, le plus souvent représentatif d'une population, une série de questions relatives à leur situation sociale, professionnelle ou familiale, à leurs opinions, à leur attitude à l'égard d'options ou d'enjeux humains et sociaux, à leurs attentes, à leur niveau de connaissance ou de conscience d'un événement ou d'un problème, ou encore sur tout autre point qui intéresse les chercheurs. L'enquête par questionnaire à perspective sociologique se distingue du simple sondage d'opinion par le fait qu'elle vise la vérification d'hypothèses théoriques et l'examen de corrélations que ces hypothèses suggèrent ». (Manuel de recherche en sciences sociales)

¹⁴ Opp cit

- L'entretien libre auprès du bureau de la Commune rurale *d'Ambohitrimanjaka* : un entretien libre a été effectué auprès de l'adjoint au maire, le sujet des choix matrimoniaux lui a été présenté.

c- Observations

« L'observation comprend l'ensemble des opérations par lesquelles le modèle d'analyse (constitué d'hypothèses et de concepts avec leurs dimensions et leurs indicateurs) est soumis à l'épreuve des faits, confronté à des données observables¹⁵ ».
(Manuel de recherche en sciences sociales).

- L'observation simple : elle a été concentrée sur l'observation des activités socio-économiques des habitants. Une observation indirecte qui a servi à notre recherche de distinguer les principales activités de la population et les principaux rôles et statuts des personnes enquêtées.
- Les entretiens auprès des associations visant à améliorer la vie maritale des ménages. En effet, un entretien auprès d'une association au sein de l'église catholique a été établi, cet entretien a permis un enrichissement de connaissance et un enrichissement de solutions pour aider les jeunes à faire le bon choix.

SECTION 2: RECHERCHE ET ECHANTILLONNAGE

1) Types de recherche et de situation

La recherche est à la fois évaluative et prospective dans un type de situation naturelle mais aussi similaire du passé, ces types de recherche et de situation conviennent préalablement au thème traité. La situation du passé ne peut être effacée face à la situation actuelle. Une évaluation normative des cas concrets lors des enquêtes a été le fil directeur de la recherche, cette évaluation a été entreprise par la transcription des données statistiques et qualitatives. Ce n'est qu'à partir de cette démarche qu'une recherche prospective a été ambitionnée par le soif d'asseoir une investigation cadrée à travers les faits sociaux du passé.

¹⁵ Opp cit

2) Types d'échantillonnage et de micro population

L'enquête s'est produite à travers 60 personnes, de 16ans à 78ans, ces personnes ont été divisées en deux catégories, une catégorie de jeunes célibataires et une catégorie de jeunes mariés. Il s'agit donc d'un échantillonnage non probabiliste par quotas.

L'échantillon a été représentatif de la population mère, les données statistiques se sont basés les caractères de la population globale. L'échantillonnage présente alors un choix raisonné.

La représentativité de la population a été assurée par rapport à l'échantillonnage par sexe, l'échantillonnage par rapport aux activités socio-économiques, l'échantillonnage par rapport à l'âge, par rapport à la perception du mariage et par rapport aux facteurs sociaux qui induisent les normes et les valeurs de chacun. Cette représentativité repose sur un échantillon identique à la population mère.

Tableau N°2 : Echantillonnage

Age Sexe	<15 ans	15- 25ans	25- 35ans	35- 45ans	45- 55ans	55- 65ans	> 65 ans	Total
Masculin	0	2	8	4	3	2	0	19
Féminin	1	7	10	9	6	5	3	41
Total	1	9	18	13	9	7	3	60

Source : Enquête personnelle 2017

On peut affirmer que ce tableau montre la représentativité de l'échantillon, bien que les femmes soient plus nombreuses, la population mère est représentée dans une catégorie d'âge bien définie. On également dire que la population dans tranche d'âge de 25 à 45ans est la plus active ou la plus ouverte par rapport à celle dans la tranche d'âge inférieur à 15ans et supérieur à 65ans.

CHAPITRE III : CADRAGE THEORIQUE

Ce chapitre englobe la revue de la littérature et la formulation de la problématique et des postulats de travail.

SECTION 1 : REVUE DE LA LITTERATURE

1) Ouvrages

Premier ouvrage : **GRANDIDIER (G), « Le mariage à Madagascar », in Bulletins et Mémoires de la société d'Anthropologie de Paris, VI^e série, Tome 4, fascicule 1, 1913, p 9-46.**

Cet ouvrage est centré surtout sur l'aspect général du mariage à Madagascar, on voit un certain attardement sur le cas particulier de la Société Merina qui va de pair avec notre thème. Ainsi, il importe d'invoquer quatre points pour cerner le fil directeur d'information que cet ouvrage a fourni à notre recherche.

Le premier point se situe sur une comparaison du Mariage Européen à celui du Mariage malgache, en effet, l'auteur parle de plusieurs différences entre ces deux types de mariage, d'abord, en Europe, le mariage s'agit surtout d'un sacrement, d'un pacte légal qui établit entre les époux un double lien religieux et civil, le mariage est également un contrat synallagmatique par lequel les époux se promettent assistance, amour et fidélité où la jeune fille apporte en dot sa virginité. Par contre, à Madagascar, selon l'auteur, le mariage est un accord purement verbal, une association de deux contractants résultant du simple échange des volontés requises par la coutume, un accord d'association toujours précédés avant que la famille soit appelé à les sanctionner d'une période plus ou moins longue d'essai ou d'union libre. La beauté morale de la virginité et de la chasteté, le charme de la pudeur ne sont ni compris, ni appréciés par les malgaches qui n'attachent aucune importance à la chasteté des jeunes filles, ni à la virginité de leurs épouses. Si l'on se permet de critiquer cette affirmation, on peut dire que l'auteur considère les malgaches comme des personnes insensibles à la chasteté, cela peut conduire même à dire que toutes les femmes malgaches ne sont plus vierges précocement et que les malgaches encouragent les relations sexuelles en terme d'essai, mais cette idée n'est pas tellement correcte car dans le passé peut-être que la virginité n'avait aucune place mais on pourrait remarquer qu'on cherchait avant tout des filles pures pour mettre une relation. A présent, dans cette époque contemporaine la discussion à ce terme

devient très délicats, car les jeunes hommes prennent de préférence comme épouse des filles vierges mais jouent simplement avec celles qui ont déjà perdues leur virginité.

Le deuxième point, véhicule l'idée des interdictions ou des tabous (*fady*), dans la société Merina, RANAVALONA I en 1828 puis RASOHERINA dans son code de 1863 (art 5, 9 et 10) ont décrété que le ¹⁶« *mandry amin'ny andevo* » (le concubinage d'hommes libres et d'esclaves faisait perdre la liberté que serait puni d'une amende de sept piastres et de sept bœufs tout « *zaza hova* » qui tenterait par fraude de nouer des relations sexuelles avec des femmes de leur caste d'origine. L'inceste est aussi considéré comme un véritable tabou (*Ny mandry fady dia meloka*) à peine de sanction, la sodomie n'est point un usage à Madagascar et également un véritable tabou. Ceci ramène à l'explication de la structure de la nuptialité malgache de la société Merina.

Le troisième point s'agit du but et de l'intérêt porté par le mariage malgache. L'auteur évoque que le mariage à Madagascar a, ou tout au moins avait pour but principal, pour unique but de produire des enfants destinés à continuer la famille et son culte domestique ; association combinée par les parents des futurs ou par les futurs eux-mêmes en vue des intérêts matériels et religieux de la famille, association à l'affection et à l'amour comptent seulement pour peu de chose dont les liens sont extrêmement lâches. Le *vodiondry* est la principale offrande que la famille de l'époux doit faire cadeau aux parents de la future épouse. Le mariage malgache est alors perçu par l'auteur comme ayant un but familial et non un but personnel pour conserver l'héritage familial.

Le dernier point se place sur les empêchements au mariage, selon l'auteur, les unions en dehors de la caste ou du clan étaient considérées comme criminelles, comme une sorte d'adultère social. Voici quelques empêchements : « *Tsy mety ny manao vady enti-mila* » il ne faut pas, quand on est marié, chercher en se cachant une autre femme, n'osant répudier franchement la première, de peur de perdre au change, « *Tsy mety ny manao filan-dra tsy mahita* » on ne doit pas chercher indéfiniment la femme introuvable, « *Tsy mety ny manambady tsy mihera* » les époux ne doivent rien faire sans prendre l'avis l'un de l'autre.

L'ouvrage met en relief les traditions que la société Merina et même la société malgache doivent respecter lorsque deux personnes prennent la décision de se marier, et les idéaux de l'ouvrage nous ramène à une structure sociologique de la nuptialité malgache.

¹⁶ Dormir avec un esclave a été strictement interdit

Deuxième ouvrage : ANDRIANJAFITRIMO (L), « La femme malgache en Imerina au début du XXIème siècle », Editions KARTHALA, 2003.

En résumé, cet ouvrage nous offre une idée centrée sur les femmes malgaches, c'est à travers elles qu'on peut projeter une structuration du mariage malgache en Imerina, on y voit les différentes catégories de femme : la sœur, la tante, la mère..... Chacune a son rôle dans la société Merina, les femmes sont les piliers du mariage et ce sont elles qui provoquent la parenté par alliance, ce sont elles qui donnent la vie, c'est dans ce sens donc que l'on va dégager des données visant à enrichir au maximum notre avancement de projet.

L'auteur met en exergue le groupe statutaire et sa prise en compte, les femmes comme les hommes avaient devoir de se marier dans son groupe statutaire, le respect des castes était une véritable règle à ne jamais négliger, ainsi le découpage traditionnel de la société merina en ¹⁷*andriana, hova et mainty* sont remis en cause. Les *Andriana* désignent à la fois les princes ou princesses qui se sont succédé au trône et les gens d'ascendance princière ou anoblis : les *zanakandriana*, les *zazamarolahy*, les *andriamasinavalona*, les *andriantompokoindrindra*, les *andrianamboninolona*, les *andriandranando* et les *zanadralambo*. Les *hova* sont ceux dont les ancêtres étaient anciennement princes mais vaincus, mais également ceux qui sont métis *andriana-hova* et enfin ceux qui sont *hova* de père et de mère. Ils comprennent, entre autres, les *tsimahafotsy*, les *tsimiamboholahy*, les *mandiavato*, les *voromahery*..... et enfin le groupe *mainty* vient en dernier. Ce découpage a provoqué des contraintes matrimoniales dans la société traditionnelle et provoque encore plus de contraintes dans la société de nos jours car l'appartenance sociale refait surface même si le monde devient de plus en plus souple et moderne, ce découpage reste enraciné dans les institutions sociales de la société merina.

Les types de mariage se sont dégagés dans cette approche des femmes en Imerina, notamment, l'endogamie ou le mariage à l'intérieur de la caste, ce type de mariage était une exigence sociale mais ne transgressant pas néanmoins l'inceste. Puis la polygamie est un autre type de mariage permettant aux hommes de prendre plusieurs épouses et de pouvoir multiplier la descendance pour assurer le culte des morts, il y a le ¹⁸*vadibe* (grande épouse ou épouse principale), ¹⁹*vady masay* (choisi par le *vadibe* qui est stérile), et le ²⁰*vadikely* ou petite

¹⁷ Andriana, hova, andevo signifient bourgeois, roturiers et esclave, une stratification héritée par l'influence étrangère

¹⁸ Vadibe = grande épouse ou épouse principale, celle qui s'affiche avec le mari

¹⁹ Vady masay = épouse stérile

épouse. Ensuite le mariage par consentement avec la bénédiction des parents, tout ceci accompagné du *vodiondry* un rituel malgache à ne pas enfreindre.

Le choix du conjoint est aussi présenté par l'auteur, il note que les alliances passées entre les conjoints s'opèrent de plus en plus hors du ²¹*foko* et les couples s'installent dans les villages selon trois cas de figure : l'épouse rejoint le village du mari, l'époux rejoint le village de la femme, les deux époux s'installent dans un nouveau village.

On peut alors dire que cet ouvrage présente la place de la femme malgache dans la société merina, ce qui nous intéresse amplement car l'analyse de l'auteur a fourni un schéma de la structuration du mariage malgache, les femmes n'avaient pas de droit ou de statut juridique mais sont utilisés pour seulement donner du plaisir aux hommes et de procréer des enfants des hommes, l'éducation des femmes ne semblent pas être un terrain intéressant aux yeux des merina, les femmes pour la plupart n'avaient pas fini l'école, et même si le titre de l'ouvrage s'intitule « la femme malgache en Imerina au début du XXIème siècle » on dirait que la situation des femmes qui témoignent dans cet ouvrage est encore une situation des femmes du XVIIIème siècle, mais grâce à tout cela on pourra s'enrichir sur toutes les contraintes et les exigences que la société réclame à la constitution du mariage.

2) Théories

- Sociologie de la famille

Il s'agit ici d'analyser l'évolution de la famille, d'analyser les rôles de chaque membre de la famille et d'étudier la teneur de l'autorité qui règne dans la famille.

La dynamique familiale sert de pièce maîtresse pour illustrer la configuration des descendants et des parents, le premier agent de socialisation mérite d'être évoqué et d'être utilisé comme balise de la recherche.

« Il n'y a pas une définition univoque de la famille contemporaine. D'une part, les formes familiales sont diverses, du mariage à la cohabitation, de la famille classique à la famille monoparentale et à la famille recomposée. D'autre part, les individus et les institutions

²⁰ Vadikely = petite épouse

²¹ *Foko* = ethnie, appartenance sociale et anthropologique de chaque conjoint respectif

changent de point de vue selon leur intérêt. Au moment de la naissance, du mariage, de la mort, la famille se donne en représentation sous des contours différents. La famille, pour l'Etat civil, se distingue également de celle mise en œuvre par les politiques sociales. Elle est donc un groupe d'appartenance flexible »²².

- Sociologie du couple

La sociologie du couple selon Jean Claude KAUFMANN²³ se base sur six caractéristiques :

- Le choix du conjoint
- L'amour
- La formation du couple
- Le cycle conjugal
- Le travail domestique
- Vivre à deux

A cet effet, notre recherche s'oriente vers ces aspects de vie de couple. La cohérence dans les choix est un des agrégats qui façonne les choix du conjoint, les ressemblances font force d'union, les hommes mettent en évidence leur capital économique et les femmes leurs atouts physiques. La règle de correspondance obéit à la compatibilité des individus, n'importe qui n'épouse pas n'importe qui, qui se ressemble s'assemble. Le jeu de la séduction met en valeur les qualités de Soi,

« Malgré une augmentation de la liberté amoureuse, seules les unions passagères deviennent plus hétérogames. Si l'on interroge les couples sur leur rencontre, ils sont nombreux à mettre en avant le rôle du hasard (qui peut facilement être invoqué dans toute situation). Cela s'explique par le fait que les partenaires veulent mettre en avant le sentiment amoureux, et cacher une part d'évaluation de l'autre, plus ou moins consciente »²⁴.

²² Dictionnaire de sociologie, Robert

²³ <https://sociocarnot.files.wordpress.com/2012/12/kaufmann-sociologie-du-couple.pdf>

²⁴ Opp cit

SECTION 2 : PROBLEMATIQUE ET POSTULATS DE TRAVAIL

1) Formulation de la problématique

Comme problématique, selon une suite logique et une brève synthèse du fil directeur de notre projet, l'élément essentiel se veut être une question primordiale qui oriente toutes les recherches, ainsi la problématique s'est dégagée : « les jeunes générations ont-elles acquis une certaine autonomie dans leurs choix matrimoniaux, et cette autonomie engendre-t-elle une structuration ou une déstructuration de la nuptialité malgache ? » On est ici face à une problématique suscitant une étude comparative de deux époques distinctes, l'époque du passé où le mariage malgache était encore un rite de passage sacré sous l'emprise des ancêtres, et l'époque d'aujourd'hui où le mariage est fortement considéré comme un moyen matériel et comme un moyen de domination et de démarcation.

Pour répondre à cette problématique nous allons donc proposer des hypothèses et établir des affirmations ou des infirmations de ces dernières.

2) Formulation des postulats de travail

Comme postulat ou hypothèse de travail, on se centrera surtout sur une logique déductive de la réalité, se cadrant toujours sur le sujet du choix matrimonial, il est important de déduire le degré de l'importance et des conséquences de ce choix matrimonial, car dans l'époque où l'on vit la lignée familiale ou le nid familial se sent victime d'un brassage et d'un melting-pot pouvant détruire l'identité personnelle et sociale d'un individu.

Par conséquent, la première hypothèse se porte sur le fait que « le poids de la famille persiste dans les choix matrimoniaux ».

La seconde hypothèse s'intitule : « les enjeux du mariage endogamique et du mariage exogamique structurent les choix matrimoniaux. »

Une troisième hypothèse se centre sur le doute que « les rôles pris par la race, les castes, la religion et la classe sociale sont des facteurs inséparables dans les choix matrimoniaux ».

Toutes ces hypothèses seront orientées vers la structure de la nuptialité malgache jadis, mais aussi sur une vision épistémologique en qui l'étude se verra au maximum objective même si le choix matrimonial peut s'avérer un sujet plutôt subjectif.

Nous avons pu présenter dans cette première partie l’historique de la commune rurale *d’Ambohitrimanjaka*, nous avons également exposé les cadres conceptuels de la recherche, le cadre théorique a été pareillement développé ainsi que le cadre méthodologique. Nous allons maintenant passer à la deuxième partie qui a pour objectif de constituer l’ossature de notre étude.

DEUXIEME PARTIE : ANALYSE DES CHOIX MATRIMONIAUX

Dans cette deuxième partie, on entamera le vif du sujet c'est-à-dire « l'analyse des choix matrimoniaux », on évoquera d'abord la situation de la population selon la situation matrimoniale, puis une analyse comparative de la nuptialité malgache traditionnelle par rapport à la nuptialité malgache moderne sera présentée et dans un dernier temps nous vérifierons la validité des hypothèses.

CHAPITRE IV : STRUCTURE DE LA POPULATION SELON LA SITUATION MATRIMONIALE

Ce chapitre tend à exposer les caractéristiques démographiques, la structure globale et la structure de l'échantillon selon l'âge, le sexe et les activités socio-économiques toujours en rapport avec la situation matrimoniale.

SECTION 1 : SITUATION MATRIMONIALE SELON LE GROUPE D'AGE

Tableau N°3 : Répartition de la population par classe d'âge

sexe âge	masculin		féminin		total	
	effectif	%	effectif	%	effectif	%
0-6	2.225	06,91	2.629	08,05	4.884	14,96
6-15	3.190	09,77	3.374	10,34	6.564	20,11
15-18	1.540	04,72	1.529	04,68	3.069	09,40
18-60	7.855	24,06	8.128	24,90	15.983	48,96
60 et +	1.014	03,11	1.130	03,46	2.144	06,57
ensemble	15.854	48,57	16.790	51,43	32.644	100,00

Source : Plan Communal de Développement de la Commune Rurale *d'Ambohitrimanjaka* 2008

A partir de ce tableau on peut apercevoir que la structure de la population dans la commune rurale *d'Ambohitrimanjaka* est proportionnelle du point de vue de la classe d'âge. En effet, le pourcentage de la population féminine entre 15ans à 60ans et plus ne dépasse pas largement le pourcentage de la population masculine de cette même tranche d'âge, tandis que dans la tranche d'âge de 0 à 15ans le pourcentage de la population féminine est élevée par rapport à celui de la population masculine ; 0-6ans masculin=06,91% féminin=08,05% un écart de 02,00% est observée dans cette tranche d'âge, la population ayant l'âge de 6-15ans représente les 20% de l'ensemble de la population mère, on peut alors constater que la commune rurale *d'Ambohitrimanjaka* reflète un environnement de jeunesse, 48% de la population sont entre l'âge de 18 à 60ans, on peut également affirmer que la commune renferme dans la majorité de ses habitants une population active. Seulement 06,57% des habitants sont regroupés dans la tranche d'âge de 60 ans et plus.

En somme, les habitants de la commune d'*Ambohitrimanjaka* sont pour la majorité jeune, ce rajeunissement est dû à l'environnement physique riche en air frais et aux activités socio-économiques riches en agriculture qui permettent une bonne alimentation biologique de la population.

Etant une population à domination féminine (masculin 48,57%, féminin 51,43%), les habitants de la commune d'*Ambohitrimanjaka* permettent de faire un schéma démographique en relation avec un faible taux de vieillissement, à travers le Plan Communal de Développement de la Commune élaborée en 2008, la population est fortement jeune, seule 06,57% est âgée de 60ans et plus, 93,43% de la population entre dans la tranche d'âge de 6-60ans, cela signifie que la population est tarifiée d'une population active, les individus sont en âge de travailler, d'étudier et de fonder une famille.

Tableau N°4 : Effectif de la population par *Fokontany*

N°	Fokontany	0-9 ans	10-19 ans	20-29 ans	30-39 ans	40-49 ans	50ans et +	Total
1	Mahitsy Firaiana	484	393	417	269	224	210	1997
2	Mahitsy Avaratra	270	260	358	199	94	104	1285
3	Ampahibe	222	225	201	168	139	245	1200
4	Lehilava	259	179	149	132	65	98	882
5	Fiakarana	550	418	500	430	400	170	2468
6	Antsahafohy	358	296	304	230	152	130	1470
7	Ambpdivoanjo	171	151	160	116	71	87	756
8	Ambatolampy Sud	99	99	55	62	42	51	408
9	Ampiriaka	154	195	213	184	167	175	1088
10	Namoràna	121	177	146	102	82	81	709
11	Ambohimananjo	133	132	140	84	59	113	661
12	Andringitina	322	225	194	160	124	150	1175
13	Ambodivona	260	175	163	144	110	93	945
14	Ikopakely	357	325	244	201	157	157	1441
15	Andranomahitsy	118	108	100	92	64	78	560
16	Antanetibe	253	240	226	173	103	133	1128
17	Ambatomainty	336	285	324	248	166	210	1569
18	Ampanomahitsy	168	236	278	200	131	132	1145
19	Anosimanjaka	755	644	526	410	281	332	2948
20	Beloha	396	445	345	267	224	156	1833
21	Farahindra	216	194	191	219	159	31	1010
22	Ambatolampy Nord	112	177	145	145	89	66	734
23	Antsahamarina	196	199	155	135	116	113	914
24	Miadana	118	117	117	97	63	74	586
25	Antsahavolo	39	40	53	32	39	37	240
				TOTAL				29152

Source : Plan Communal de Développement de la Commune Rurale d'Ambohitrimanjaka

2008

La commune rurale compte 25 *fokontany*, la répartition de la population s'organise par le besoin de proximité, le *fokontany d'Anosimanjaka* regroupe le plus d'habitants (2948 habitants) et le *fokontany d'Ambatolampy Sud* compte le moins d'habitants (408).

On peut remarquer que la population se reproduit dans chaque *fokontany*, l'effectif des habitants dans la tranche d'âge de 0-9ans est plus élevé par rapport aux autres tranches d'âge, on peut souligner également, que l'effectif total des habitants dans chaque *fokontany* est de 29152 habitants, cela dit, la commune peut être classée comme une commune rurale qui ne connaît pas encore le phénomène de surpeuplement, l'exode rural n'empêche pas les habitants à s'auto suffire dans des conditions favorables à des activités socioéconomiques, l'agriculture, la riziculture, la maçonnerie, la confection des arts malagasy font de cette commune un véritable terrain de richesses.

Tableau N°5 : Répartition de l'échantillon étudié par groupe d'âge

Age Situation matrimoniale	<15 ans	15- 25ans	25- 35ans	35- 45ans	45- 55ans	55- 65ans	> 65 ans	Total
Célibataire	1	10	13	6	0	0	0	30
Marié	0	5	4	6	6	4	3	28
Veuf et divorcé	0	0	0	0	0	1	1	2
Total	1	15	17	12	6	5	4	60

Source : Enquête personnelle 2017

En analysant l'échantillon étudié, on a pu enquêter sur 30 personnes célibataires, 28 personnes mariées et 2 personnes veuves et divorcées.

Sur un choix de type d'échantillonnage par quotas, les personnes célibataires ont été celles qui ont été les plus accessibles à l'enquête par l'intermédiaire d'un questionnaire, la tranche d'âge des célibataires varie de 15ans à 45ans, un groupe d'âge où la maturité est difficile à acquérir, à partir de 45ans et plus on peut évoquer que le célibat n'est plus d'actualité ; seul les personnes ayant l'âge inférieur à 15ans ne sont pas mariées, cela peut s'expliquer sur le fait que la ruralité réduit les mariages précoces, en soulignant que l'âge de la puberté chez les jeunes filles est de 12ans, la population enquêtée entre le groupe d'âge de 15ans ne consomme pas encore le mariage.

Par ailleurs, les personnes ayant l'âge de 25-35ans sont les plus nombreux (17 personnes), puis celles ayant l'âge de 15-25ans (15 personnes) et enfin celles entre 35-45ans (12 personnes), l'entretien libre a eu plus d'effets dans ces catégories d'âges car ces jeunes ont vécus des expériences, certaines commencent à consommer le mariage, certaines sont en phase de relation libre, certains connaissent des hauts et des bas dans leur mariage.

En outre, on a pu interroger qu'une personne dans la tranche d'âge inférieur à 15ans, une tranche d'âge où l'enfance règne encore, et dans la tranche d'âge de 65ans et plus 4 personnes seulement ont accepté de l'entretien.

Une certaine équilibre se voit dans la répartition de la population étudiée, 50% sont des célibataires et 49% des personnes mariées.

SECTION 2 : SITUATION MATRIMONIALE SELON LE SEXE

Tableau N°6 : Situation matrimoniale selon le sexe

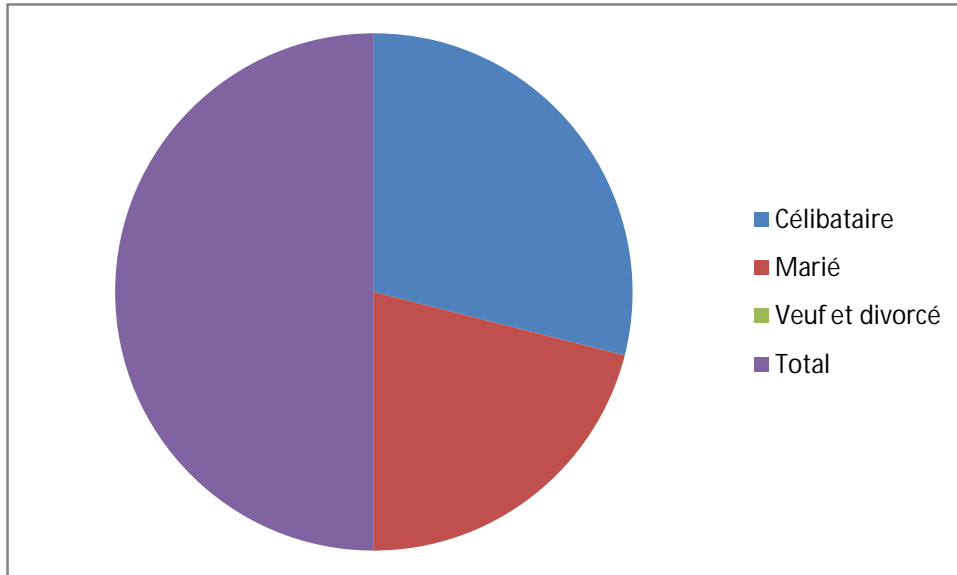
Situation matrimoniale Sexe	Célibataire	Marié	Veuf et divorcé	Total
Masculin	11	8	0	19
Féminin	19	20	2	41
Total	30	28	2	60

Source : Enquête personnelle 2017

On peut déduire que les femmes sont plus ouvertes que les hommes, étant donné que le thème du mariage fait partie à la fois d'un sujet sociologique et aussi d'un sujet personnel une certaine réticence s'est ressentie lors de l'enquête, les femmes sont également les plus nombreuses à s'engager que les hommes d'où 8 sur 19 hommes sont mariés et 11 célibataires, par contre 20 femmes sur 41 sont mariées et 19 sont célibataires.

Les femmes trouvent de beaucoup plus de stabilité que les hommes, cela est certainement dû au fait que les femmes atteignent leur maturité à un jeune âge tandis que les hommes n'entrent dans la maturité qu'à l'âge de 40ans. La constitution d'un couple incertain en situation de concubinage représente 50% de la vie des célibataires, attirés par la facilité et la liberté les couples ne se forment qu'après plusieurs années de relation.

Figure N°2 : Représentation de la situation matrimoniale selon le sexe à travers un graphique de secteur



Source : Enquête personnelle 2017

Interprétation :

Ce graphique montre que la taille de personnes célibataires enquêtées est plus élevée que celle des mariés. On peut interpréter cette situation rapport à l'idéal type de Max Weber, l'idéalisation du conjoint persiste encore au niveau des célibataires, c'est dans ce sens que ces derniers ont beaucoup plus d'ouverture d'esprit que les mariés.

Les mariés sont réalistes et ont des appréhensions différentes du mariage, les entretiens libres ont prouvés que les personnes mariées ne peuvent pas généraliser ou chercher une théorie sur leurs choix matrimoniaux, l'idée du « *Anjara* » et « *Lahatra* » était particulièrement énoncée par les personnes mariées. « *Anjara et Lahatra* » qui signifient en quelque sorte « destin » ou « notre destinée », une trace de résignation peut être visualisé sur l'opinion des personnes mariées. Les choix matrimoniaux ne se commandent pas mais s'acceptent tout simplement.

En effet, les habitants de la commune, mariés ou célibataires respectent encore les « *fady*²⁵ » et les traditions du mariage, comme par exemple un mariage ne peut se faire que grâce à la bénédiction des parents, le mariage est une tradition qu'il ne faut pas prendre à la légère, les ancêtres ont longtemps souligné la précieuse valeur du mariage, comme le proverbe malgache le préconise « *hanambadian-kiterahana* » (se marier pour procréer) ou encore « *mitari-bady tsy lasa vodiondry henatra ho an'ny fiarahamonina* » (se marier sans avoir demandé la main de la jeune fille en procédant au *vodiondry* est une honte pour la société) les ancêtres étaient très strictes dans toutes les régions de Madagascar il fallait respecter les traditions respectives du mariage, par exemple le mariage dans le Sud peut se faire par un mariage polygamique dans la région de *Farafangana*²⁶, mais le choix du conjoint était un autre facteur très important que les ancêtres appréhendaient.

SECTION 3 : SITUATION MATRIMONIALE SELON LES CARACTERISTIQUES SOCIOECONOMIQUES

Tableau N°7 : Répartition de l'échantillon étudié selon les caractéristiques socio-économiques

Age	<15ans	15-25ans	25-35ans	35-45ans	45-55ans	55-65ans	>65ans	Total
Activités socio-économiques								
Marchands	0	2	4	2	2	0	1	11
Salariés	0	2	6	6	2	2	0	18
Etudiants	1	8	2	0	0	0	0	11
Paysans	0	3	5	4	2	3	3	20
Total	1	15	17	12	6	5	4	60

Source : Enquête personnelle 2017

Les activités économiques des 60 personnes enquêtées se résument en 4 catégories : Marchands (11 personnes), Salariés (18 personnes), Etudiants (11 personnes) et Paysans (20 personnes). Les marchands sont pour la plupart des marchands de légumes, des marchands de friperie, des marchands d'épicerie. Les salariés qu'on a rencontrés sont des fonctionnaires ceux qui travaillaient dans la commune, des professeurs qui travaillaient dans des

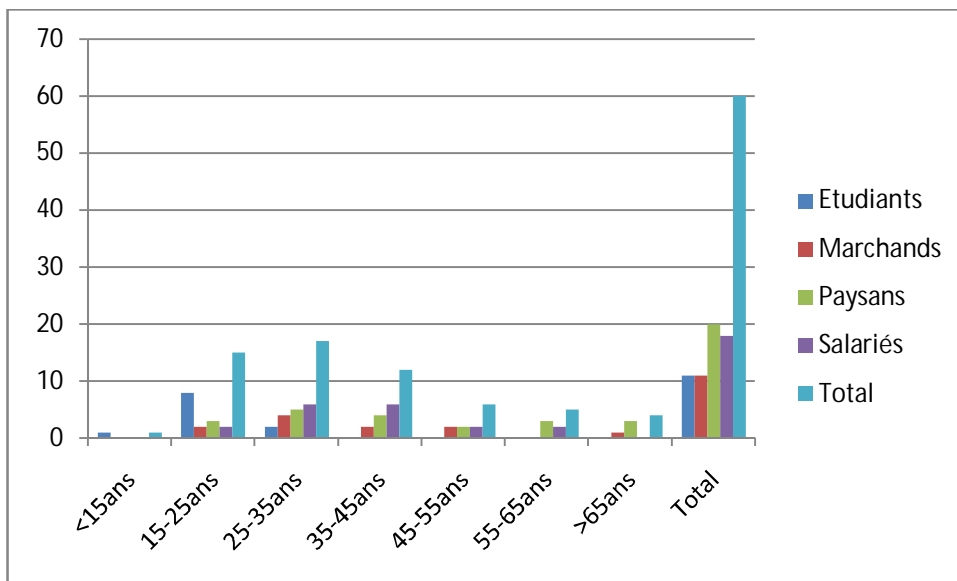
²⁵ « *fady* »= tabou ou interdit

²⁶ « *farafangana* »= une des régions située dans le Sud de Madagascar

établissements scolaires privés, ceux qui travaillaient dans des petites entreprises comme celle de l'OTIV, TELMA, etc.

Les étudiants étaient des lycéens et des universitaires, les paysans les plus nombreux sont pour la majorité des agriculteurs. Les affirmations de ces 4 catégories de personnes ont menés à une conclusion basée sur la dynamique de l'évolution de l'image portée sur le mariage. En général, le mariage est perçu comme un lien obligatoire que chacun doit se soumettre, un pacte social pour harmoniser la société. Parmi les étudiants enquêtés aucun d'eux ne pensaient pas à être célibataire éternellement, les salariés et les paysans ainsi que les marchands mariés font de leur mieux l'accomplissement de leurs profession pour subvenir aux besoins de leur famille ; leurs familles sont leur source de motivation.

Figure N° 3 : Représentation selon les caractéristiques socio-économiques à travers un histogramme



Source : Enquête personnelle 2017

Interprétation :

Dans la tranche d'âge inférieur à 15ans seul un étudiant a été enquêté, entre 15-25ans les étudiants dominent dans cette tranche d'âge, en effet la représentativité des jeunes a un poids très important dans la directive de notre étude, l'appréhension des jeunes étudiants du mariage est l'une des hypothèses à étudier pour pouvoir réorienter les points de vue et à analyser les tendances idéologiques actuelles surtout dans le milieu rural, on peut aussi voir qu'entre 15-25ans nombreux sont les jeunes paysans qui n'étudient plus à l'école ou qui ont décidé volontairement à ne pas poursuivre les études.

Entre 25-35ans, ce sont les salariés qui dominent, puis les paysans, après les marchands et les étudiants sont en minorité. Une tranche d'âge assez fort en activité, c'est à partir de 25ans que la plus des jeunes entre dans le monde du travail, les petites et moyennes entreprises sont les plus en vogue, ceux qui n'ont pas réussi à intégrer le salariat se lancent dans l'agriculture, dans l'élevage et dans la fabrication de brique de terre, c'est aussi le cas dans la tranche d'âge de 35-45ans, les salariés dominent également dans celle-ci.

Entre 45-55ans on peut évoquer qu'il y a une certaine équilibre entre les 3 catégories et enfin entre 55-65ans et plus, ce sont les paysans qui dominent, une hypothèse peut s'établir sur le fait que dans cette tranche d'âge les personnes âgées préfèrent se tourner vers des activités qui leurs passionnent mais non plus des activités à but lucratif par exemple : plantation de légumes, etc.

Tableau N°8: Représentation des chefs de ménage par activité

Nature des activités	Effectif	Pourcentage
AGRICULTURE	5810	78,06
SALARIE	947	12,72
ARTISANANT	307	04,13
COMMERCE	149	02,00
PETITES INDUSTRIES	132	01,77
TRANSPORT	98	01,32
TOTAL	7443	100,00

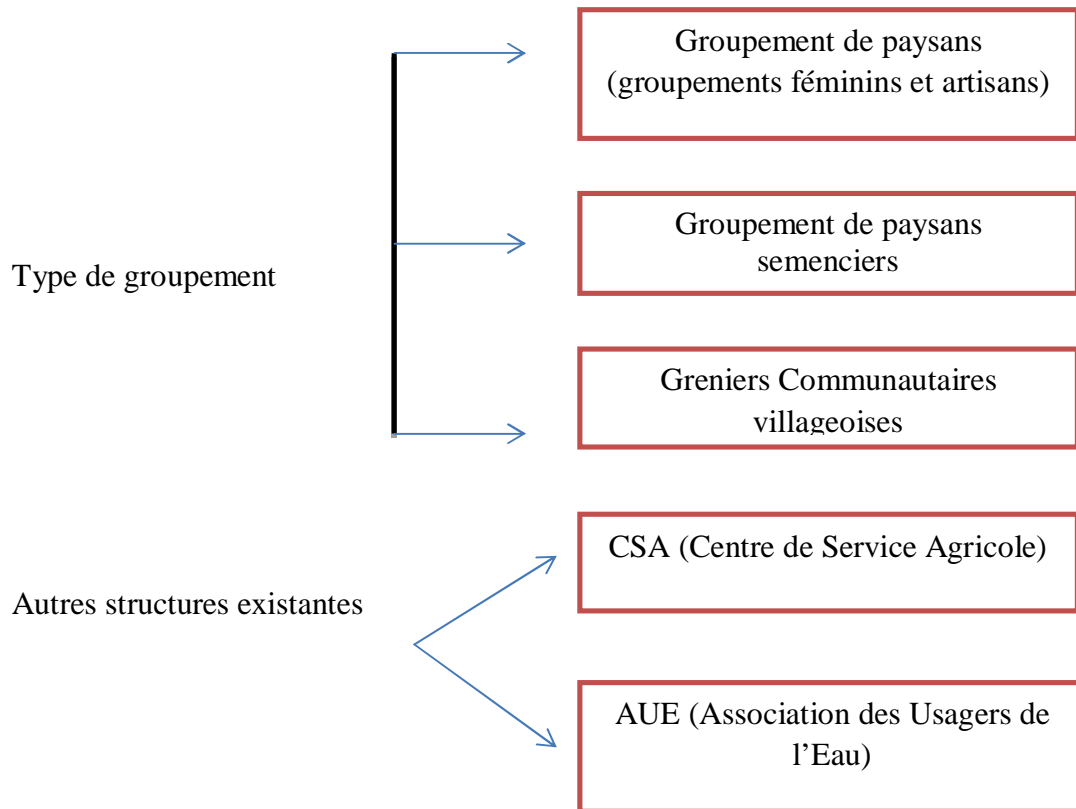
Source : Enquête personnelle 2017

La première analyse que l'on puisse fournir réside sur les activités les plus utilisées.

- L'agriculture renferme 78,06% des activités des chefs de ménage, elle est un mode de production très satisfaisante car la commune *d'Ambohitrimanjaka* est riche en rizière, la riziculture est le principal mode de production des paysans et les font survivre toute l'année.
- Le salariat renferme 12,72%, on peut dire que seulement 947 chefs de ménage se lancent dans le salariat pour nourrir leurs famille, ce phénomène peut être causé par l'insuffisance d'entreprises locales, l'insuffisance d'investissement et la non motivation sur le domaine de la bureaucratie.
- L'artisanat regroupe 307 chefs de ménage, cette activité est l'une des sources d'activités qui caractérisent la commune *d'Ambohitrimanjaka*, plusieurs stands d'art malgache se voient et se multiplient sur la route menant vers *Ambohitrimanjaka*.
- Le commerce renferme 2%, le commerce ambulant et la création des petites entreprises comme les épiceries font également source d'activités quotidiennes de la population.
- Et enfin, les petites industries et le transport représente la minorité des activités productives de la population.

La deuxième analyse se centre sur la nature des activités de production de la commune. *Ambohitrimanjaka* vit encore au dépend de la terre et de l'artisanat, elle reflète des traces de traditionnalité qui sont encore en vogue. Cette commune rurale peut donc être classée parmi les communes rurales qui survivent à la modernité et à l'industrialisation qui empoisonnent les communes urbaines. Nombreux touristes viennent presque chaque jour acheter des articles de souvenirs de Madagascar en allant visiter les stands d'art malagasy à *Ambohitrimanjaka*.

Figure N°4 : Inventaire des organisations paysannes et autres structures socio-économiques



Il existe trois types de groupement : le groupement de paysans (groupes féminins et artisans), le groupement de paysans semenciers, et les greniers communautaires villageois. Ces groupements permettent une répartition plus organisée des activités agricoles. Le rendement des paysans connaît une certaine stabilité grâce aux actions que chaque groupement opère.

Le Centre de Service Agricole et l'Association des Usagers de l'Eau ont été également sollicité afin de gérer les affaires locales de la commune, l'agriculture est alors cernée par les groupements et les associations pour espérer des résultats de production plus efficaces chaque année.

CHAPITRE V : ANALYSE COMPARATIVE DE LA NUPTIALITE MALGACHE TRADITIONNELLE PAR RAPPORT A LA NUPTIALITE MALGACHE MODERNE

SECTION 1 : CONDITIONS DE FONDS DES CHOIX MATRIMONIAUX

1) Comparaison entre choix matrimoniaux traditionnels et choix matrimoniaux modernes

Tableau N°9 : Modalités des choix

Modalités des choix	Choix traditionnels	Choix modernes
Selon les valeurs et normes	-Valeur accordée par les traditions (<i>vodiondry, fanandroana,...</i>) -importance primordiale de la bénédiction des parents	-Choix matrimoniaux basés sur la tendance - Choix plus ou moins libres
Selon le type de mariage	-mariage arrangé - <i>vady hatolotra</i> -lova <i>tsy mifindra</i>	-concubinage -relation libre - amitié améliorée
Selon l'ethnicité et la race	-importance de l'ethnicité et de la race -notion de « <i>fady</i> » -mariage endogamique	-l'ethnicité et la race n'ont plus d'importance -melting-pot -brassage culturel
Selon les sentiments	-par convenance -les sentiments ne sont pas à la base des choix matrimoniaux -la conscience morale l'emporte sur les sentiments amoureux	-par amour -le sentiment amoureux est la base du couple -les sentiments peuvent être déguisés
Selon la structure familiale	-pression familiale -recherche d'une ascension sociale -intérêt pécuniaire	-pression familiale -recherche d'une ascension sociale -intérêt pécuniaire
Selon la position sociale	-augmentation du rang social	-fécondation précoce d'où mariage précoce -augmentation du rang social
Selon la religion	-importance de la religion	-prolifération des sectes -le mariage religieux n'est pas obligatoire

Source : Enquête personnelle 2017

Si on analyse cette comparaison, on peut constater qu'un certain laisser aller se distingue dans les choix matrimoniaux modernes.

Sur le plan des valeurs et normes, les choix matrimoniaux traditionnels se sont basés sur les « *fomba malagasy*²⁷ », le mariage traditionnel qui est nommé « *vodiondry* », un mariage où le jeune garçon demande la main de sa fiancée par l'intermédiaire d'un dot

²⁷ « *fomba malagasy* »= rite, coutume malgache

symbolique pour respecter la famille de la jeune fille et pour donner du « *hasina* » au lien qui va unir les deux époux, le jeune garçon va devoir convaincre les parents et la famille proche de la jeune fille qu'il est un bon parti, en exposant le « *tetiarana*²⁸ » ou plus exactement les racines familiales du jeune garçon, après de longues discussions par l'intermédiaire du « *kabary malagasy*²⁹ » la famille du jeune fille accepte de donner la main de leur fille. La bénédiction des parents est ici primordiale pour que l'union soit solide et dure toute la vie. Ce n'est pas le cas dans les choix matrimoniaux modernes, la liberté de s'afficher en exclusivité avec un partenaire est désormais permis, les jeunes imitent la tendance de la modernité, les parents sont beaucoup plus permissives.

De ce fait, à l'aide de ce tableau, on peut voir clairement que les priorités et les directives des choix matrimoniaux traditionnels ne sont plus perpétuées dans les choix matrimoniaux modernes et cela a été plus ou moins vérifié à travers notre enquête.

2) Contrôle de la nuptialité par la famille

Tableau N°10 : Représentation de la modalité d'intervention familiale

Intervention familiale	Choix traditionnels	Choix modernes
Non intervention de la famille	-La famille n'intervient pas directement dans le choix matrimonial -droit de regard	-La famille perd son droit -L'autorité des enfants gagne sur l'autorité des parents
Famille comme appareil consultatif	La famille est très sélective, elle peut ne pas accepter l'union	La famille sert de balise et de consultation
Intervention totale de la famille	La famille est très exigeante et pourrait même proposer le conjoint	La famille peut être écartée

Source : Enquête personnelle 2017

Le contrôle de la nuptialité par la famille ne peut pas être ignoré, la famille est le moteur qui dirige en quelques sortes l'union de deux personnes, c'est à travers la famille que l'éducation,

²⁸ « *tetiarana* » = arbre généalogique

²⁹ « *kabary malagasy* » = art de parler à la façon malgache

les goûts, les fréquentations et les principes naissent, la famille a alors une grande place dans le trajet social d'un individu. Sans l'approbation de la famille le mariage sera plus vulnérable, mais on voit bien que dans les choix matrimoniaux modernes la famille perd sa place et peut être écartée à tout moment, les jeunes ne veulent plus vivre au dépend de leur famille et veulent commettre ses propres erreurs et bâtir ses propres principes, mais d'une façon ou d'une autre la famille tiendra toujours sa place.

3) Choix des célibataires et choix des mariés

Tableau N° 11 : Représentation des critères de choix selon la situation matrimoniale

SITUATION MATRIMONIALE CRITERE	CELIBATAIRE	MARIE	VEUF ET DIVORCE	TOTAUX	POURCENTAGE
MATERIEL	0	0	0	0	0%
RACE ET PHYSIQUE	0	0	0	0	0%
RELIGION	0	0	0	0	0%
AMOUR ET INTUITION	19	28	2	45	81%
NIVEAU D'ETUDE	11	0	0	11	19%
TOTAUX	30	28	2	60	100%

Source : Enquête personnelle 2017

Pour les célibataires, le côté matériel, la race et physique, la religion ne sont pas des obstacles dans leurs choix, par contre l'amour et l'intuition tiennent un rôle primordial. C'est aussi le cas pour les mariés, l'amour et l'intuition représente 81% des critères de la population enquêtée. Quant aux célibataires, 11 célibataires sur 60 requièrent le critère du niveau d'étude, cela peut s'expliquer sur le fait que les jeunes d'aujourd'hui s'intéressent aux études et veulent se marier avec une personne semblable à leur intelligence. Le dicton qui préconise que « l'amour rend aveugle » est ici mis en évidence car 81% des enquêtés ne se soucient plus des différents critères de compatibilité mais se laissent conduire par les sentiments.

a) Mariage interculturel

« La culture étant dynamique, beaucoup de choses peuvent changer, se transformer. Ces changements surviennent par le fait de la rencontre avec d'autres cultures, par l'acculturation et l'influence mutuelle des cultures en contact. Beaucoup de choses peuvent aussi rester stables et inchangées, et de ce fait, se pérenniser. Celles - ci constitueront le socle socioanthropologique qui confère une spécificité identitaire à la société »³⁰. (Diversité et inter culturalité en Algérie. UNESCO 2009)

Le couple mixte s'enrichit d'échanges, de différence et de l'assemblage d'une multitude de pratiques culturelles. Le brassage culturel se met en surface mais la fermeture d'esprit des individus ne permet pas la légitimation de ce brassage. Pourtant, l'interculturalité peut constituer des avantages pour la société. Les sentiments d'infériorité et de supériorité pourront être remplacé par la communion des savoirs faire et des savoirs vivre.

b) Mariage inter ethnique

L'appartenance ethnique de chaque individu prend un rôle primordial dans la société. A Madagascar, plusieurs ethnies sont encore endogamiques, c'est-à-dire que les individus appartenant à une ethnie précise doit épouser un individu dans ce même groupe ethnique. Malgré cette situation, une certaine mobilité ethnique commence à voir le jour, les habitudes, les coutumes, les transformations des rites ont contribué à faciliter les unions entre ethnies. De nos jours nombreux couples malgaches appartiennent à des groupes ethniques différents mais ces couples connaissent une parfaite réussite dans leur mariage.

³⁰ Diversité et inter culturalité en Algérie. UNESCO 2009

SECTION 2 : INFLUENCE DE LA MODERNITE SUR LES CHOIX MATRIMONIAUX

1) La religion

La mondialisation a permis la propagation incessante de la religion, à partir du XIX^{ème} siècle la religion a véhiculé de nouvelles pensées, de nouvelles idéologies et de nouvelles pratiques devenues obligatoires. La diversité des religions est aujourd'hui incontrôlable surtout à Madagascar, la prolifération des sectes, la prolifération de la religion musulmane, la prolifération du christianisme, les acteurs sociaux s'appuient sur la religion afin de pouvoir exercer en toute confiance leurs rôles et leurs devoirs en tant qu'être humain.

Mais appuyons-nous sur le christianisme car à Madagascar et notamment dans la commune rurale *d'Ambohitrimanjaka* la population devient de plus en plus chrétien, l'accomplissement des 3 traits du mariage (mariage traditionnel, civil et religieux) est un fait social qui devient une obligation ou du moins une routine que les malgaches a hérité de la modernité.

Transporter par l'humilité et l'amour divine, tout le monde est égal aux yeux de Dieu, ni race, ni couleur de peau, ni ethnie ne peuvent distinguer des uns aux autres, et c'est à travers ce fil directeur que beaucoup de famille lâche la pression sur les facteurs négatifs du choix des conjoints, les enquêtes ont montré que dans la commune *d'Ambohitrimanjaka* le mariage est de plus en plus mélangé, que ce soit un(e) malgache et un(e) étranger(e), deux malgaches de différentes ethnies, deux malgaches de différents niveau de vie.....,

2) L'intelligence

A l'époque où l'on vit, les jeunes se ruent de plus en plus aux nouvelles technologies, la scolarisation des enfants ainsi que la poursuite des études universitaires sont une des priorités pour le développement de Madagascar, la poussée de la révolution industrielle et de la circulation gratuite d'informations prônée par les réseaux sociaux, les jeunes augmentent de jour en jour leur connaissance. Ainsi, l'intelligence et les expériences acquises leurs attirent vers la recherche de la perfection. Cette intelligence oriente les choix vers une convenance plutôt matérielle qu'émotionnelle, la compatibilité d'un couple se base sur le degré de richesse, la position sociale, le luxe et les pratiques bourgeoises.

Cependant, une vision perfectionniste du futur demeure le slogan des jeunes célibataires, trouver une personne aisée qui pourra servir d'ascenseur social, le mariage est alors symbolique, un arrangement véhiculé par la gestion des biens.

3) Les unions libres

De nos jours, les jeunes malgaches imitent la vie des jeunes occidentaux ou des jeunes américains, une fois majeurs ou une fois diplômé ils se lancent dans une relation exclusive et s'installent ensemble comme des jeunes mariés mais sans engagement ni promesse. La permissivité des parents en est la cause, parfois les parents sont indifférents des actes de leurs enfants et leurs donnent trop de liberté et d'indépendance, d'une part certains parents sont matérialistes et laissent la liberté à leurs enfants au dépend d'une personne qui peut satisfaire leurs besoins, d'autre part, les jeunes enfants cessent de reconnaître l'autorité des parents et décident d'en ménager indépendamment de la maison de ceux-ci.

4) L'argent

L'argent a toujours existé jadis, il ne cesse de s'immiscer dans la vie quotidienne des individus de toutes les catégories, les choix matrimoniaux sont l'un des domaines où l'argent entre en action. La jeune génération ainsi que la génération antérieure ont été les victimes de la place de l'argent dans les choix matrimoniaux et surtout dans le mariage, il s'agit ici d'un phénomène normal mais dangereux concernant la durée de la vie d'un couple. Il est normal que parents et enfant cherchent à assurer l'avenir avec une personne riche, qui a un travail stable et qui peut assurer la vie de sa famille. Mais en contradiction, l'argent peut tout aussi bien détruire une relation que l'enrichir. L'épanouissement commun des conjoints ne sera pas assuré par l'argent, l'argent peut tout acheter mais il n'achètera pas les besoins émotionnels, il n'achètera pas la paix. Il est nécessaire de définir les limites du pouvoir que l'argent fait régner.

5) Le sentiment amoureux

Le sentiment amoureux se classifie dans le côté illusoire de la vie humaine, une utopie que pour la majorité des points de vue seules les personnes faibles d'esprit ressentent encore des sentiments amoureux et donnent place à ces derniers dans leur relation de couple.

Psychologiquement, les sentiments proviennent des pulsions et des actes manqués que les individus éprouvent personnellement, le sentiment amoureux se déclenche par l'attirance physique, ou par une longue fréquentation qui se transforme en amour.

SECTION 3 : AUTONOMIE DANS LES CHOIX

1) Choix correspondants aux attentes personnelles

a- Identité personnelle

« Le Soi, le couple et la famille (de Singly, 1996)³¹ » : le processus de construction identitaire met en œuvre deux pièces : le soi « intime » – cette zone la plus profonde à laquelle l'individu se réfère (et les autres également) pour se (le) définir en tant que personne –, le soi « statutaire » – cette zone qui comprend la définition de soi en termes de places, de rôles, de statuts. Chacune de ces deux dimensions est appréhendée par l'individu et par ceux qui l'entourent. Il existe donc un soi « intime » pour soi et pour autrui, et un soi « statutaire » également pour soi et pour autrui. Même s'il existe dans l'univers des représentations une forte relation entre l'identité personnelle et la sphère privée d'une part, et l'identité statutaire et la sphère publique d'autre part, identité et sphère ne se confondent pas. Dans la vie familiale, le soi statutaire intervient également, dès que l'individu (et ses proches) se considère sous des traits qui renvoient à une place, une position, un rôle (celui de mari, de père, par exemple).

b- Attirance

Le pouvoir de l'attraction fait partie de la vraie vie, la vie qui se vit et se ressent, pas celle qui se pense ou s'analyse. Le pouvoir de l'attraction est un ressenti intérieur, quelque chose que nous sentons au plus profond de nous, ce n'est pas quelque chose à quoi nous ne faisons que penser³². L'attirance physique renferme un aspect esthétique, elle est naît d'un besoin de satisfaction du corps en mettant en avant la question de fertilité.

c- Besoins satisfaits

On va se référer à la pyramide des besoins de MASLOW : le besoin de l'accomplissement personnel, le besoin de l'estime de soi, le besoin de l'estime des autres, le besoin d'amour et d'appartenance, le besoin de sécurité, et le besoin physiologique. Un individu préfère toujours un compagnon qui peut satisfaire ses besoins.

³¹ Ouvrage de François de Singly « Le soi, le couple et la famille »

³² David KOMSI « pouvoir de l'attraction »

2) Choix basés sur la fréquentation

a- Milieu rural

- Déclin du mariage traditionnel : d'après les entretiens, on a pu constater que le mariage traditionnel perd sa valeur, la mentalité des jeunes se focalise sur la modernité, les jeunes couples non mariés s'installent ensemble précocement, la consommation avant l'âge des relations sexuelles, la persévérance de la technologie, la perte de valeur se ressentent même en milieu rural. Il faut souligner que la bénédiction des parents est alors facile à obtenir cela due au fait que les jeunes prennent le rôle des parents, et les parents n'ont plus droit à la parole. L'échantillon étudié a été centré sur des jeunes dont la majorité est supérieurs à 18 ans, une trace de maturité s'est avérée dans les réponses et discussions.
- Alliance familiale, amicale, parentale : le village d'*Ambohitrimanjaka* est un village encore reconnu par la perpétuation du « *fihavanana* », c'est dans cette idée que les alliances se serrent, presque chaque famille se connait, la communication se facilite. La communication selon Claude Levi Strauss dans son ouvrage « Anthropologie structurale » démontre trois notions de communication : échange d'information, échange de biens, et échange de personnes. Ceci dit, l'échange se base sur une relation amicale entre parents, c'est seulement après que l'alliance naît, l'alliance devient une communication riche en échange, en terme de mariage l'échange de personnes se fait par des rites, par des compromis, et cela est toujours visible dans le milieu rural.

b- Milieu urbain

- Mariage précoce/ mariage tardif : soit les jeunes du milieu urbain se lance dans le mariage précoce, soit ils se lancent dans un mariage tardif. D'après nos résultats d'enquête, les individus mariés consomment le mariage dans la tranche d'âge de 15-25 ans dans le milieu rural d'*Ambohitrimanjaka*. Mais dans le milieu urbain, l'influence des technologies avancées poussent les jeunes à un mariage précoce causé dans la majorité des cas par une grossesse précoce des jeunes filles, cette situation n'est plus

nouvelle car dès l'âge de 12ans beaucoup de jeunes filles utilisent des méthodes contraceptives mais ne les maitrisent pas.

Par contre, une autre génération est frappée par le mariage tardif à force de choisir un homme ou une femme parfaite. Nombreux des cas résultent des principes trop sévères et de la surestimation de soi, mais aussi l'indépendance des jeunes et leur liberté qui leur permettent de parcourir seul leur vie et de ne se soucier que de leur personne. Il leur faut alors un large temps pour choisir le profil adapté à leur désir.

- Effet de la scolarisation sur le choix des partenaires : la scolarisation est l'une des qualités à ne pas négliger dans le choix d'un conjoint, la faible scolarisation de l'un ou de l'autre présentera toujours une lacune surtout au niveau de l'éducation des enfants et même au niveau des habitudes. La non proportionnalité de scolarisation dans le couple deviendra un problème du fait que si la femme est plus scolarisée que l'homme le couple sera plutôt dominé par la femme, dans le cas contraire l'homme dominera le couple, mais dans les deux situations, le déséquilibre social conduit toujours à un abus de pouvoir par l'une ou l'autre partie. La scolarisation est essentielle, elle aide les relations de couple à avoir plus de sang-froid, à éviter les mauvaises manières et à maîtriser la résolution des problèmes.
- Fréquentation choisie : chez certains groupes d'individus riches ou distingués, leur fréquentation est clôturée par des préjugés, ils ne se mélangent jamais avec des personnes qui n'appartiennent pas dans leur classe. Les restaurants chics, les lieux privés, les centres commerciaux qui ne sont pas à la portée de tout le monde sont les endroits où ils fréquentent, de ce fait, les jeunes cloisonnés dans le groupe ne peuvent que se fréquenter entre eux, on peut définir ce phénomène par le terme de « fréquentation endogamique ».

c- Environnement social (résidence)

Tableau N°12 : Représentation de l'environnement social

Quartiers résidentiels	Bas quartiers
<ul style="list-style-type: none"> - Population restreinte - Villas - Calme - Propreté - Sécurité 	<ul style="list-style-type: none"> - Surpopulation - Bidons villes - Bruyant - Ordure exagérée - Insécurité

Source : Enquête personnelle 2017

L'environnement social est un facteur prépondérant qui affecte le comportement des individus, notamment la résidence où l'on habite peut permettre de définir le mode de vie d'une personne. A travers ce tableau on peut dire que les individus qui vivent dans les quartiers résidentiels sont plus avantageux que ceux qui vivent dans les bas quartiers.

Les avantages de l'environnement social dans les quartiers résidentiels s'aperçoivent sur la manière de vivre, sur les habitudes, et sur le calme qui règne dans ces quartiers sécurisés. A côté de cela, la vulnérabilité des individus vivant dans des bas quartiers provoque une certaine mode de vie en désordre, mais une personne issue des bas quartiers peut appartenir au groupe d'individus vivant dans les quartiers résidentiels après les efforts et une ascension sociale forgée par la volonté et la motivation.

3) Choix visant une ascension sociale

a- Besoins Matériels :

Actuellement, les malgaches sont devenus pour la plupart des matérialistes, les phénomènes du « *jaloko* » ou « *jombilo* » sont très tendance, les hommes profitent de la richesse des femmes, plus exactement ils recherchent des jeunes femmes riches qui peuvent satisfaire leurs besoins matériels. Une femme âgée ou « *mamasosy* » est une femme qui sponsorise un homme plus jeune que lui, elle fournit les besoins matériels du jeune homme et ce dernier satisfait en retour tous les besoins qu'elle désire.

b- Snobisme

La base du snobisme est de se surestimer par rapport aux autres, l'idée d'une vie facile qui ne manque de rien est le fondement du snobisme. En effet, les jeunes hommes ainsi que les jeunes filles recherchent le luxe, les snobinards sont des jeunes introvertis qui ne fréquentent pas les gens ordinaires. Ce sont souvent les filles ou les fils de riche. Toutefois, le choix des jeunes se dirige vers la recherche constante d'une personne snob afin d'être aussi à leurs tours un petit jeune snob. Les escapades en voiture, les voyages, les restaurants et hôtels distingués, en bref le monde bourgeois affecte les choix matrimoniaux.

c- Compétition dans la famille

Dans une famille élargie, il existe toujours une compétition entre celui ou celle qui va se marier. Qui est le premier à se marier ? Avec qui la cousine ou le cousin se marie ? Pauvre ou riche ? Chômeur ou salarié ? Toutes ces questions rendent encore plus difficile les choix matrimoniaux, le fait d'avoir épousé une personne pauvre diminue le quotte de la famille, la compétition sur le plus beau mariage crée aussi un obstacle à un libre choix matrimonial.

d- Image de soi

L'image de soi est complètement perturbée, les jeunes perdent leur identité ou d'une autre manière les jeunes n'ont plus aucune identité, le phénomène d'acculturation et de déculturation provoque un masque qui déguise les choix des jeunes.

CHAPITRE VI : VERIFICATION DES HYPOTHESES

SECTION 1 : RECAPITULATION DES HYPOTHESES

La première hypothèse se porte sur le fait que « le poids de la famille persiste dans les choix matrimoniaux », la seconde hypothèse s'intitule : « les enjeux du mariage endogamique et du mariage exogamique structurent les choix matrimoniaux », une troisième hypothèse se centre sur le doute que « les rôles pris par la race, les castes, la religion et la classe sociale sont des facteurs inséparables dans les choix matrimoniaux ».

SECTION 2 : HYPOTHESES AFFIRMEES ET CONFIRMEES

A partir de nos données et analyse précédente :

- La première hypothèse « le poids de la famille persiste dans les choix matrimoniaux » est affirmée, les analyses montrent que la famille est le pilier des choix matrimoniaux, elle peut intervenir directement ou indirectement mais elle reste un agent primaire qui influence les choix des jeunes et même ceux des mariés. Sans l'approbation ou sans la bénédiction des parents un mariage ne peut durer ou même ne pas se faire ; la compétition familiale laisse à désirer, les jeunes veulent porter haut l'honneur de la famille, rehaussé sa position sociale.
- La deuxième hypothèse « les enjeux du mariage endogamique et du mariage exogamique structurent les choix matrimoniaux » est plus ou moins infirmée, d'après les enquêtes et les entretiens, une certaine liberté a été constatée dans les choix matrimoniaux, le mariage endogamique est en déclin, le mariage exogamique est en pleine expansion, le brassage culturel est légitime par la société.
- La troisième hypothèse « les rôles pris par la race, les castes, la religion et la classe sociale sont des facteurs inséparables dans les choix matrimoniaux », ces facteurs existent encore et se ressentent mais ils ne constituent plus un obstacle pour les futurs mariés, l'amour et l'intuition semble régner dans les choix matrimoniaux, mais d'autres facteurs font leur apparition par exemple : la scolarisation.

SECTION 3 : HYPOTHESES HEURISTIQUES

D'une part, la première hypothèse heuristique se base sur la perte de valeur de l'argent, le snobisme rivalise avec l'argent, il faut être distingué pour attirer les individus distingués même si on n'est pas forcément très riche, l'apparence extérieure compte beaucoup dans les choix des jeunes.

D'autre part, la deuxième hypothèse heuristique réside sur le fait que le mariage interculturel ou le mariage interethnique sert de facteur de marginalisation pour les couples qui ne sont pas compatibles aux yeux de la société. La mondialisation prend un rôle prépondérant dans les choix matrimoniaux, les pratiques modernes sont perpétrées par la jeune génération, la place des us et coutumes a complètement diminué.

La deuxième partie a regroupé les résultats des enquêtes effectués sur terrain, des analyses qualitatives et des analyses quantitatives résultant des données statistiques, résultant des faits sociaux antérieurs, résultant d'un regard épistémologique et psychologique. La vérification des hypothèses a été fondée sur les multiples agrégats.

**TROISIEME PARTIE : DISCUSSIONS ET PROPOSITION DE
REMEDIATION DE LA SITUATION MATRIMONIALE DES
JEUNES**

C'est dans cette troisième partie que nous entamerons les limites des choix matrimoniaux ainsi que celles de l'autonomie conjugale, nous donnerons quelques recommandations afin de pouvoir dégager des solutions et des apports heuristiques en vue de la contribution à une vie meilleure pour la jeune génération d'aujourd'hui et la jeune génération future.

CHAPITRE VII : LIMITES DES CHOIX MATRIMONIAUX

Ce chapitre sera consacré à analyser les limites des choix matrimoniaux, nous allons nous borner sur le divorce, la polygamie et l'homosexualité.

SECTION 1 : LE DIVORCE

Après avoir fait leur choix, les jeunes se lancent vers une vie de couple conditionnée par le contrat de mariage, dans la plupart des cas, ce n'est qu'après 2 ans ou 5ans de vie commune que les conjoints se connaissent davantage, il y a ceux qui augmentent leur bonheur et il y a ceux qui ne survivent pas à la connaissance de nombreuses incompatibilités dans la personnalité des conjoints respectifs.

1) Les causes du divorce

- Les mauvais choix : à partir des analyses exposées antérieurement, nombreux critères façonnent les choix matrimoniaux, l'influence de ces critères sur les choix des célibataires vont leur pousser à prendre des décisions dépendantes soient sur leurs principes personnels, soient sur les principes de la famille, soient sur les principes du diffusionnisme culturel, dans tous les cas leurs choix ne seront pas fiables à 100% mais présenterons toujours des inconvénients, ces inconvénients vont se transformer en problèmes, les problèmes non surmontés deviendront des blessures et les blessures trop grandes ne vont plus être guéries d'où le divorce sera la seule issue possible.
- L'incompatibilité : à force de se découvrir, les couples prennent conscience à la longue des incompatibilités de leur vision, de leur façon de vivre, de leur manière d'appréhender les choses, l'absence de complicité, l'absence de soutien conduit le couple à une routine incessante. L'incompatibilité peut survenir également à cause d'un mariage impossible sans la bénédiction des parents à cause des nombreuses différences trop visible des conjoints mais ces derniers ont insisté pour se marier, ce n'est que dans le mariage que le couple va ouvrir les yeux d'où le divorce.
- La stérilité : elle peut provenir de l'un des conjoints, un problème biologique parfois héréditaire, la stérilité est un poison pour le couple qui n'est pas solide, pour les malgaches une femme stérile est une femme maudit frappée d'une malédiction, elle est mal regardée par la société et prend une étiquette d'une femme rebelle avec un

mauvais comportement vis-à-vis de ses multiples partenaires. Par contre, un homme stérile n'est pas tellement vu comme un homme maudit. Mais cela dit, la stérilité peut bel et bien être soignée de nos jours grâce à l'évolution de la médecine.

- L'infidélité : ce dernier facteur est le plus répandu, l'infidélité touche un grand nombre de couple, c'est un phénomène social qui brise le couple, la routine, le manque d'amour, le manque de soutien, ou simplement le mauvais choix conduit la relation à se détériorer rapidement. Le besoin de satisfaire les pulsions est plus élevé que le besoin d'un partenaire aimant. Dans l'infidélité, il s'agit plutôt d'une faiblesse psychologique que d'une erreur intentionnée.

2) Les conséquences du divorce :

Dans le cas d'un mariage précoce sans enfant, le divorce témoigne le mauvais choix entrepris par le couple, tous les facteurs susmentionnés ont finalement détruit le mariage. Par conséquent le divorce peut être positif car les problèmes sont évités.

Par contre, dans le cas d'un divorce entre un couple marié ayant des enfants, le divorce est ici négatif. L'éclatement du couple provoque une instabilité psychologique des enfants, cette instabilité va nuire à leur développement personnel. L'idée d'une famille va être complètement rayée de leur mémoire, c'est ainsi que les crises d'humeur interviennent, l'enfant devient faible et devient plus dangereux dans son comportement.

SECTION 2 : LA POLYGAMIE

La polygamie est un fait social plus ou moins spécifique des unions africaines. A Madagascar, la polygamie était autrefois une institution matrimoniale acceptée par la société malgache, un homme peut être en union avec plusieurs femmes.

« L'importance de cette pratique en Afrique s'explique principalement par la vision du monde des Africains : le mariage a pour finalité première la procréation ; le groupe prime sur

l'individu. Dans ces conditions, il n'est pas étonnant que la polygamie ait été utilisée pour faire face à la stérilité et au déséquilibre entre les sexes des enfants d'un couple »³³.

SECTION 3 : L'HOMOSEXUALITE

« La socialisation de l'homosexualité consiste à l'inscrire pleinement dans le système social, l'officialisation résulterait d'une modification des mentalités et des lois, les plus contraignantes et notamment le mariage entre homosexuels devrait être possible comme ils devraient pouvoir adopter des enfants »³⁴.

L'homosexualité est définie comme un ensemble de comportements sexuels caractérisé par une attirance de deux individus de même sexe. En effet, l'origine de l'homosexualité est à la fois une déviation psychologique que sociale. D'une part, la mentalité liée à l'évolution de la technologie, a engendré de nouveaux besoins affectifs qui s'avèrent être une affection envers le même sexe, ceci pourrait s'expliquer par les déceptions amoureuses trop fréquentes, par les attitudes homosexuels de naissance ou par de nouveaux défis de se créer une nouvelle expérience.

Le terme « gay » est souvent employé pour désigner les homosexuels masculins tandis que le terme « lesbienne » désigne les homosexuels de sexe féminin. Plusieurs Pays ont déjà accepté légitimement l'union de deux personnes de même sexe. Toutefois, pour les chrétiens l'homosexualité est encore un sujet très délicat bien que les protestants commencent à l'accepter, par contre les catholiques sont strictement contrecarré de ce fait social grandissant.

« Le sexe est une donnée biologique tandis que le choix des partenaires est d'ordre psychologique. On trouve d'ailleurs une phase homosexuelle dans le développement de l'hétérosexuel ; seulement, chez certains, l'homosexualité devient dominante sans qu'ils en soient responsables »³⁵. En dépit de ce phénomène biologique l'autonomie des choix des jeunes ont nettement été modifié par le manque d'assurance et le manque de confiance en soi, la marginalité ou la non intégration dans la société poussent les jeunes à chercher de nouvelles perspectives.

³³ « La polygamie : réalité, causes, manifestations et conséquences en Afrique noire depuis l'Égypte ancienne ». Aboubacry Moussa LAM

³⁴ Régis Dericquebourg. L'homosexualité comme phénomène social. CNRS. L'homosexuel(le) dans les sociétés civiles et religieuses. Cerdic Publications, pp.145-163, 1985, Recherches institutionnelles. <halshs-00077234>

³⁵ Régis Dericquebourg. L'homosexualité comme phénomène social. CNRS. L'homosexuel(le) dans les sociétés civiles et religieuses., Cerdic Publications, pp.145-163, 1985, Recherches institutionnelles. <halshs-00077234>

CHAPITRE VIII : LIMITES DE L'AUTONOMIE CONJUGALE

Nous allons détailler les forces, les faiblesses, les opportunités et menaces de l'autonomie conjugale.

SECTION 1 : FORCES ET FAIBLESSES

D'un point de vue objectif, la question du choix matrimonial réside totalement sur l'idée d'un contrat, un terrain d'entente résultant d'un statut social stable et durable, quand on choisit un homme ou une femme comme conjoint ou époux on le prend en toute totalité, poser le « pour » et « le contre » semble être une initiative adéquate.

Cependant, pesons les forces et les faiblesses du choix matrimonial, dans ce sens, deux cas peuvent se présenter, soit le choix matrimonial est source de perpétuation d'une lignée familiale, soit le choix matrimonial équivaut à une constitution mixte d'une lignée familiale.

Tableau N°13 : Analyse des forces et des faiblesses de l'autonomie conjugale

Facteurs	Forces	Faiblesses
Choix forcé	Valorisation familiale et sociale	Union instable et précaire
Libre choix du conjoint	Liberté totale sans pression familiale	Choix subtile et aveugle Non consentement des Parents
L'endogamie	Pérennisation du nom du lignage	Racisme et népotisme
L'exogamie	Ouverture vers une culture mixte	Perte d'identité
Le mariage arrangé	Compromis durable entre deux familles	Mariage par intérêt ou à but lucratif
Le mariage par consentement	Mariage contracté par amour avec bénédictions des parents	

D'après ce tableau illustrant les forces et les faiblesses du choix matrimonial ou du choix du conjoint, on peut interpréter que toute chose a son beau côté et son mauvais côté, mais cela dépend de chaque famille, cela dépend surtout sur les rapports entre les Parents et les Enfants, et même cela peut s'étendre vers les rapports des ancêtres avec les Parents. Car à Madagascar toute est question de tradition, le « Surnaturel » prévaut de toutes les forces divines, mais à partir de l'entrée du christianisme à Madagascar, les traditions et les coutumes se bousculent, la croyance en « Dieu » est devenu une croyance au-dessus de toutes croyances, ainsi la loi du christianisme est d'aimer toutes les personnes sans exception, l'amour est le principal vecteur qui doit ordonner la vie sociale.

Le monde malgache montre de plus en plus aujourd'hui l'affrontement de deux données assez contradictoires : le pôle traditionnel avec la recherche de conjoint dans le caste ou foko c'est-à-dire le groupe statutaire, un emploi dans le monde interne et un enracinement dans la culture traditionnelle, et le nouveau pôle externe, avec migration hors du caste, une prise de conjoint dans un contexte exogame et une culture souvent mixte.

L'exogamie due au mouvement migratoire économique ne facilite pas l'interprétation du choix matrimonial, en effet celle-ci pourra induire la perte du « Hasina³⁶ », cette vertu typiquement malgache véhiculée par les ancêtres est une bénédiction mais aussi une mise en valeur de l'identité et de la stratification malgache.

Le mariage par consentement est le mariage considéré comme idéale car si les Parents donnent leur consentement que demander de plus ? La vie sera meilleure et le mariage durera éternellement, les obstacles de la vie seront surmontés avec la pleine permission des Parents, mais si dans le cas contraire si le mariage est issu d'un choix libre n'obtient pas le consentement des Parents, l'union résultant de ce choix libre sera en mode de souffrance et d'incertitude, il ne s'agit pas ici de définir l'injustice et la justice, tous les choix qu'on fait déterminent qui on est, les personnes en situation d'exogamie et de libre choix ne sont pas à blâmer ni même ne sont pas à juger, de même pour les mariages arrangés où les parties prenantes font un arrangement en vue d'estomper leur intérêt que ce soit matériel ou statutaire, il s'agit tout simplement de prendre les bonnes résolutions pour échapper à la justice personnelle et collective ainsi qu'aux jugements incessants de la société

³⁶ Hasina : force sacrée permettant honneur et valeur sur une personne, sur une chose ou sur un endroit, vertu ou puissance mystique et surnaturelle, par exemple : hasin'ny andriana.

SECTION 2 : OPPORTUNITES ET MENACES

Voici quelques opportunités et menaces :

Tableau N°14 : Etude des opportunités et menaces

Facteurs	Opportunités	Menaces
Choix forcé	Balise des parents et incitation vers une vie meilleure	Ressentiment
Libre choix du conjoint	Paix intérieure, sérénité et joie	Union fragile et vulnérable
L'endogamie	Enracinement dans la culture traditionnelle	Renfermement culturel
L'exogamie	Inter-culturalité et échange de culture	Marginalité et non-respect des traditions
Le mariage arrangé	Perpétuation d'intérêt matériel ou statutaire	Divorce précoce
Le mariage par consentement	Sentiment fort et mutuel des conjoints ainsi que des deux familles	Consentement menacé par la dureté de la vie

Les opportunités ainsi que les menaces diffèrent peu des forces et faiblesses, on peut voir ici que tout choix et tout type de mariage connaissent toujours des limites et rien est bénéfique, tout est question de risque, chaque décision est soumise à une perte et à un bénéfice, mais qui ne tente rien n'a rien, les traditions et le rôle des Parents sont très importants et conservent une certaine exigence qui perpétue la famille mais une méfiance accrue des cultures des autres castes peut aussi entraîner un renfermement culturel, c'est-à-dire que le non partage et le non contact entre les castes, les différentes interdictions entre différents castes ramènent à un cloisonnement culturel, une certaine liberté emprisonnée peut se produire lors d'un mariage libre, on est libre sur nos choix mais on est emprisonné dans les séquelles du non consentement de la famille par exemple, et au contraire lors d'un mariage arrangé ou forcé, on pourrait être face à une prison libertaire, au début on est emprisonné, on est pas libre dans notre choix mais plus tard on se libère peu à peu grâce aux traditions identiques.

CHAPITRE XI : RECOMMANDATIONS

On va proposer quelques recommandations pour mieux encadrer les choix matrimoniaux des jeunes générations.

SECTION 1 : EVA (Education à la Vie et à l'amour)

Beaucoup d'établissements scolaires ajoutent à leur liste de matière l'éducation à la vie et à l'amour et cela dès le secondaire, mais d'autres établissements surtout les établissements publics n'appréhendent pas cette matière, des professeurs accusent ce type d'éducation comme une perte de temps. En effet, l'éducation à la vie et à l'amour dérive de l'enseignement de ce qui devrait être naturel et logique pour chaque individu mais malgré la mondialisation et l'évolution de la technologie il s'est avéré nécessaire et indispensable de donner aux enfants et aux jeunes la notion d'éducation civique, à proprement dit, cette éducation vise à véhiculer l'habitus des jeunes vers une orientation prudente et protectrice. L'éducation sexuelle fait partie de l'éducation à la vie et l'amour, l'exposition trop risquée des jeunes à la consommation des relations sexuelles tient une fonction d'induction en erreur face à leur choix, il est alors préférable de les sensibiliser à utiliser les méthodes contraceptives à cause de la tentation inévitable de leur désir.

SECTION 2 : FIFAKRI (*Fiomanana Fanambadiana Kristianina*)

Dans l'église catholique l'association FIFAKRI a été créée pour orienter la vie des jeunes, dès le commencement de leur relation, les jeunes sont encadrés dans cette association, la religion ou l'éducation religieuse va orienter la tournure de la vie du couple, les entretiens avec les pères, frères et sœurs aident les jeunes à se tourner vers Dieu, le partage des expériences vécues, le partage de la parole de Dieu servent d'orientation pour les jeunes. Selon la religion catholique, le mariage est sacré, c'est un sacrement qu'on doit bénir dans l'église, les hommes ne peuvent pas séparer le couple unit par la volonté de Dieu, le mariage c'est jusqu'à la mort, le divorce n'est pas accepté, les méthodes contraceptives ne sont pas permises, l'avortement est strictement interdit, aux yeux de Dieu tous ceux-ci sont des pêchés mortels.

SECTION 3 : ASSISTANCE SOCIALE

Le monde du travail social est actuellement en pleine expansion à Madagascar, les jeunes commencent à s'intéresser aux faits sociaux rencontrés quotidiennement et veulent les résoudre. En Europe, les assistants sociaux se multiplient et chaque famille, chaque enfant ont le droit légitime d'être protégé par les assistantes sociales ou assistants sociaux.

Premièrement, l'assistance sociale permet un certain soulagement dans la famille, pour les couples en cas de violence conjugale ou de simples agressions les assistantes sociales peuvent leur aider à solutionner leur problème. Deuxièmement, concernant les choix matrimoniaux, l'assistance sociale peut orienter les jeunes dans leur vie de couple en leur incitant à prendre part activement aux activités physiques et culturelles, à une plus grande ouverture à la famille, mais les malgaches ne comprennent pas encore l'utilité de l'assistance sociale.

La troisième partie nous a fourni les limites des choix matrimoniaux, on a pu distinguer le divorce, la polygamie et l'homosexualité. Puis, les limites de l'autonomie conjugale ont été ensuite analysées ce qui nous a conduits à susciter quelques recommandations.

CONCLUSION GENERALE

En guise de conclusion, l'analyse sociologique des choix matrimoniaux à travers la structure de la nuptialité malgache est un sujet difficile à traiter. Grâce à l'enquête exploratoire entreprise sur terrain et sur une base bibliographique massive, on a pu conclure que les choix matrimoniaux dépendent avant tout de la structure de la nuptialité malgache, c'est-à-dire que sans un pilier organisationnel normatif, le choix matrimonial ne peut se construire.

En parlant de ce pilier organisationnel normatif, celui de la société Merina globalement se fonde sur la structure des castes, cette structure a été initiée par les Rois et les Reines successives de Madagascar, et c'est à travers cette structure que la société Merina. Jadis a fonctionné dans un ordre de stratification selon l'origine des castes, les Andriana, les Hova et les Andevo étaient fortement interdits de pratiquer l'exogamie, par contre l'endogamie était la règle, celle ou celui qui se mariait avec une personne hors de son caste était sanctionné par la loi, dans ce cas cette stratification sociale a puisé un fondement stable et durable.

La génération d'aujourd'hui a hérité de cette stratification sociale Merina, lors des entretiens exploratoires de quelques jeunes Merina célibataires et mariés, on a pu constater que la caste reste encore une règle à ne pas transgresser, certaines familles ou certains parents sont encore très stricts concernant le choix matrimonial. Pour les mariés, le sujet du choix matrimonial semble être facile, véhiculé par l'amour et le destin, ce n'est pas le cas pour les célibataires : ils ont des stéréotypes concernant leur futur conjoint, une liste toute faite avec des critères venant de leur famille est précocement dressée.

Mais pourquoi le choix matrimonial est-il si primordial dans la nuptialité malgache ? La réponse à cette question est claire mais compliquée, tout simplement parce que c'est le choix matrimonial qui provoque la continuité du « Hasina », la continuité des descendants, la perpétuation de la famille, et la continuité d'un arbre généalogique endogamique. Du moins le choix matrimonial a été vraiment strict jadis mais de nos jours une souplesse et un dynamisme des normes et valeurs ont complètement modifié la valeur du choix matrimonial.

D'une part les parents se servent quelque fois de leurs enfants pour aller vers une ascension sociale par l'intermédiaire du conjoint de leurs enfants, d'autre part, les parents

laissent à leurs enfants une très grande liberté sur leur choix, d'après les résultats provisoires, la famille intervient encore dans les choix matrimoniaux, cette intervention est sans doute la désignation du conjoint ou l'interdiction à se marier à une personne que les parents n'aiment pas. La bénédiction des parents est l'une des conditions requises lors d'une union maritale, car si les deux personnes n'obtiennent pas la bénédiction des parents cela signifierait rompre tout lien de parenté, d'amitié, et d'affection.

Pour éviter que notre analyse ne soit considérée comme pure entreprise de l'esprit, voici deux constations qui serviront à baliser la recherche, la première constatation est celui du problème d'intégration et d'identification, en effet, les jeunes d'aujourd'hui sont confrontés à des choc de culture incessants qui brisent les normes et traditions d'autrefois, par exemple un Andriana et une Hova se fréquentent et se découvrent, puis ils décident de se marier même si leurs traditions ne leur permettent pas. Ceci pour dire que le brassage culturel commence à prendre place, le melting-pot commence à marcher sur la société Merina, et cela va provoquer une fin aux systèmes de caste, d'un côté, on pourra dire que c'est une bonne chose, que la société inégalitaire par les séquelles de l'histoire pourrait devenir une société unique sans inégalité de couleur de peau et de caste, d'un autre côté, si les valeurs et normes du temps de la monarchie seront oubliées et effacées, il n'y aura plus aucun « Hasina », les descendants deviendront tous exogamiques.

C'est à partir de cette idée qu'une deuxième constatation peut être fournie, une constatation se basant sur le snobisme et le népotisme. Cette deuxième constatation sera expliquée par le fait que les choix des jeunes sont rationnels, ils veulent fréquenter des partenaires à leur hauteur et même plus que leur hauteur.

Le poids de la famille se voit constamment dans les choix matrimoniaux mais une légère liberté s'est avérée à travers les résultats de recherche, le mariage endogamique est encore d'actualité, il est valable dans la commune rurale d'Ambohitrimanjaka qui affiche une ébauche de traditionnalité permanente. Les traces de racisme perdurent également mais grâce à l'évolution de la mentalité et à l'évolution du christianisme les êtres humains ne font qu'un.

Au final, c'est en se penchant sur on peut dire que notre problématique n'a pas était entièrement résolue « les jeunes générations ont-elles acquises une certaine autonomie dans leurs choix matrimoniaux ? Et cette autonomie engendre-t-elle une structuration ou une

déstructuration de la nuptialité malgache ? ». On ne saurait dire que cette problématique a été soulevée, on pourra même répondre que l'autonomie reflète à la fois une structuration et une déstructuration. Mais en tout cas force est de constater que le choix matrimonial n'est guère une affaire personnelle, il est à la fois une affaire sociologique, ethnologique et anthropologique ainsi que familiale.

BIBLIOGRAPHIE

- Ouvrages généraux :

- 1- BRETON (D), « L'Interactionnisme symbolique », Presses universitaires de France, 2004.
- 2- DURKHEIM (E), « Les règles de la méthode sociologique », Edition PUF, 1937.
- 3- CAMPENHOUDT (L) et QUIVY (R), « Manuel de recherche en sciences sociales, DUNOD, 2011.
- 4- SINGLY (F), « Le soi, le couple et la famille », Paris, Nathan, 1996.
- 5- SINGLY (F), « l'individualisme dans la vie commune », Paris, Nathan, 2000.
- 6- SINGLY (F), « Sociologie de la famille contemporaine », Paris, Nathan, 1993.

- Ouvrages spécifiques :

- 7- ANDRIANJAFITRIMO (L), « La femme malgache en Imerina au début du XXIème siècle », Editions KARTHALA, 2003.
- 8- DUBOIS (R), « Essai sur l'existence personnelle et collective à Madagascar », Edition Le Harmattan, 1978.
- 9- FAINZANG Sylvie et JOURNET Odile, 1988. – La femme de mon mari. Anthropologie du mariage polygamique en Afrique et en France. – Paris, L'Harmattan, 172 p.
- 10- FARGUES Philippe, 1987. – La démographie du mariage arabo-musulman : tradition et changement. Machreb Machrek, n° 116, avril-juin 1987, p. 59-73.
- 11- GRANDIDIER (G), « Le mariage à Madagascar », in Bulletins et Mémoires de la société d'Anthropologie de Paris, VI° série, Tome 4, fascicule 1, 1913, p 9-46.
- 12- GENDREAU Francis et GUBRY Françoise, 1988. – La nuptialité en Afrique : niveaux, tendances et caractéristiques socio-économiques, in : UIESP (éd.), Congrès africain de population, Dakar p 5.1.1-5.1.18. – Liège, UIESP, pag. mult.
- 13- GOODY Jack, 1985. – L'évolution de la famille et du mariage en Europe. – Paris, Armand Colin, 303 p.

- 14- HERTRICH Véronique, 1996. – Permanences et changements de l'Afrique rurale : dynamiques familiales chez les Bwa du Mali. – Paris, CEPED, 570 p. (Les Études du CEPED, n°14).
- 15- HERTRICH Véronique et PILON Marc., 1997. – Transitions de la nuptialité en Afrique. – Paris, CEPED, 27 p. (Rapport de recherche, n°15)
- 16- KOMSI (D), « pouvoir de l'attraction »
- 17- LALLEMAND Suzanne, 1985. – L'apprentissage de la sexualité dans les contes d'Afrique de l'Ouest. – Paris, L'Harmattan.
- 18- LEMENNICIER Bertrand, 1988. – Le marché du mariage et de la famille. – Paris, PUF, 226 p.
- 19- LAM (A), « la polygamie : réalité, causes, manifestations et conséquences en Afrique noire depuis l'Égypte ancienne »
- 20- MARCOUX (R) ET PHILIPPE (A), « le mariage en Afrique, pluralité des formes et des modèles matrimoniaux », presse de l'université de Québec.

- 21- MOLET (L), « La Conception malgache du monde, du surnaturel et de l'homme en Imerina » (vol. 2), Paris, Le Harmattan, 1979, 445 p.
- 22- OTTINO (P), « Les champs de l'ancestralité à Madagascar », Éditions KARTHALA ET ORSTOM, 1998.
- 23- PROFITA (P), « Malgaches et malgachitude », Edition AFianarantsoa.
- 24- RAZAFINTSALAMA (A) « Les Tsimahafotsy d'Ambohimanga, organisation familiale et sociale en Imerina (Madagascar) », Edition SELAF Paris, 1981 .
- 25- DERICQUEBOURG (R), L'homosexualité comme phénomène social. CNRS. L'homosexuel(le) dans les sociétés civiles et religieuses. Cerdic Publications, pp.145-163, 1985, Recherches institutionnelles. <halshs-00077234>
- 26- RAKOTO I. [1971], Les systèmes matrimoniaux africains : le mariage merina, Paris, CNRS-laboratoire d'anthropologie juridique, 67 p.
- 27- RAKOTOMALALA M. [1988], « Jeunesse, nuptialité et fécondité », in Ministère de la Population, de la Condition Sociale, de la Jeunesse et du Sport (éd.), Images socio-démographiques de la jeunesse malgache, Antananarivo, FNUAP, p. 16-27.
- 28- SEGALÉN Martine, 1981. – Sociologie de la famille. – Paris, Armand Colin, 335 p.

- 29- TABUTIN Dominique et VALLIN Jacques, 1977. – La nuptialité, in : Sources et analyse des données démographiques, 3e partie, tome II, Paris, INED, INSEE, ORSTOM.
- 30- UNESCO, « Diversité et interculturalité en Algérie », 2009
- 31- VIMARD P. [1998], « Modernisation, crise et transformation familiale en Afrique subsaharienne », Autre part, n° 2, p. 143-159.

- Webographie :

- 32- « Tantara de l'Imerina », http://users.cwnet.com/zaikabe/KI/MERINA_1.HTM (consulté le 08/12/17)
- 33- « Tabous des idoles royales », <http://madatana.com/article-tabous-des-idoles-royales.php#esclavage> (consulté le 15/12/17)
- 34- « Sociologie du couple » <https://sociocarnot.files.wordpress.com/2012/12/kaufmann-sociologie-du-couple.pdf> (consulté le 23/01/18)
- 35- <http://taniko.free.fr> (consulté le 08/12/17)
- 36- www.lexpressmada.com Pela Ravalitera (consulté le 23/01/2018)

TABLES DES MATIERES

INTRODUCTION GENERALE.....	1
1- Généralités	1
2- Motifs du choix du sujet et du terrain	3
3- Questions de départ.....	4
4- Objectifs	4
5- Aperçu méthodologique	5
6- Limites de la recherche	5
7- Annonce du plan.....	5
CHAPITRE 1 : PRESENTATION DU CADRE D'ETUDE	7
SECTION 1 : HISTORIQUE.....	7
SECTION 2 : TRAITS CARACTERISTIQUES DE LA COMMUNE RURUALE D'AMBOHITRIMANJAKA	7
1) Délimitation géographique et administrative	8
2) Géographie physique de la commune	10
SECTION 3 : ASPECTS CULTURELS DE LA COMMUNE	11
1) Les habitants de la commune <i>d'Ambohitrimanjaka</i>	11
2) Du mariage endogamique vers le mariage exogamique	11
3) Mariage et autonomie conjugale.....	12
CHAPITRE II : CADRAGE METHODOLOGIQUE.....	13
SECTION 1 : METHODES ET TECHNIQUES	13
1) Approches.....	13
2) Méthodes	16
3) Techniques.....	16
SECTION 2: RECHERCHE ET ECHANTILLONNAGE	18
1) Types de recherche et de situation.....	18
2) Types d'échantillonnage et de micro population.....	19
CHAPITRE III : CADRAGE THEORIQUE.....	20
SECTION 1 : REVUE DE LA LITTERATURE.....	20
1) Ouvrages	20
2) Théories.....	23
SECTION 2 : PROBLEMATIQUE ET POSTULATS DE TRAVAIL.....	25

1) Formulation de la problématique.....	25
2) Formulation des postulats de travail	25
CHAPITRE IV : STRUCTURE DE LA POPULATION SELON LA SITUATION MATRIMONIALE.....	28
SECTION 1 : SITUATION MATRIMONIALE SELON LE GROUPE D'AGE	28
SECTION 2 : SITUATION MATRIMONIALE SELON LE SEXE.....	32
SECTION 3 : SITUATION MATRIMONIALE SELON LES CARACTERISTIQUES SOCIOECONOMIQUES	34
CHAPITRE V : ANALYSE COMPARATIVE DE LA NUPTIALITE MALGACHE TRADITIONNELLE PAR RAPPORT A LA NUPTIALITE MALGACHE MODERNE	39
SECTION 1 : CONDITIONS DE FONDS DES CHOIX MATRIMONIAUX	39
1) Comparaison entre choix matrimoniaux traditionnels et choix matrimoniaux modernes 39	
2) Contrôle de la nuptialité par la famille	40
3) Choix des célibataires et choix des mariés.....	41
SECTION 2 : INFLUENCE DE LA MODERNITE SUR LES CHOIX MATRIMONIAUX	43
1) La religion	43
2) L'intelligence.....	43
3) Les unions libres	44
4) L'argent	44
5) Le sentiment amoureux.....	44
SECTION 3 : AUTONOMIE DANS LES CHOIX	45
1) Choix correspondants aux attentes personnelles	45
2) Choix basés sur la fréquentation.....	46
3) Choix visant une ascension sociale.....	48
CHAPITRE VI : VERIFICATION DES HYPOTHESES	50
SECTION 1 : RECAPITULATION DES HYPOTHESES.....	50
SECTION 2 : HYPOTHESES AFFIRMEES ET CONFIRMEES	50
SECTION 3 : HYPOTHESES HEURISTIQUES.....	51
CHAPITRE VII : LIMITES DES CHOIX MATRIMONIAUX	54
SECTION 1 : LE DIVORCE.....	54
1) Les causes du divorce	54
2) Les conséquences du divorce :	55
SECTION 2 : LA POLYGAMIE	55

SECTION 3 : L'HOMOSEXUALITE	56
CHAPITRE VIII : LIMITES DE L'AUTONOMIE CONJUGALE.....	57
SECTION 1 : FORCES ET FAIBLESSES	57
SECTION 2 : OPPORTUNITES ET MENACES	59
CHAPITRE IX : RECOMMANDATIONS.....	60
SECTION 1 : EVA (Education à la Vie et à l'amour)	60
SECTION 2 : FIFAKRI (<i>Fiomanana Fanambadiana Kristianina</i>).....	60
SECTION 3 : ASSISTANCE SOCIALE	61
CONCLUSION GENERALE	63
BIBLIOGRAPHIE.....	66
TABLE DES MATIERES.....	69

ANNEXES

QUESTIONNAIRE

1) Au niveau de la Commune rurale d'Ambohitrimanjaka :

a- Afaka mitantara ny mombamomban'ny Commune rurale Ambohitrimanjaka ve ianareo ?

Est-ce que vous pouvez parler de la Commune rurale d'Ambohitrimanjaka ?

b- Firy ny mponina ?

Il y a combien d'habitants ?

c- Inona no tena tranga mariazy na mampihavaka ny mariazy eto amin'ity commune ity ?
Est-ce vous pouvez nous dire les formes de mariages fréquentes pratiquées dans la commune ou les caractéristiques des mariages propres de la commune d'Ambohitrimanjaka ?

d- Firy isanan-kerinandro ny mariazy miseho ?

Combien de mariage par semaine célébrez-vous ?

e- Inona ireo fepetra ilaina amin'ny mariazy ?

Quelles sont les conditions de fonds du mariage ?

f- Mbola manaja ny fomba malagasy ve ianareo ?

Est vous respecté encore les rites et les coutumes malgaches ?

g- Mampalaza anareo Ambohitrimanjaka ny hoe mbola mitana ny mariazy ara-pomba malagasy, manandanja ihany koa ireo fepetra rehetra mampateza tokantrano, mbola marina vé sa efa mihalefy izany ?

Amhotrimamnjaka est réputée pour son attachement avec les rites malgaches concernant le mariage et la constitution de la famille, est ce que c'est encore le cas aujourd'hui ?

2) Au niveau du Fokontany

- a- Betsaka ve ny mpivady vao tao anatin'ny eritaona ?
Comment est la situation des mariés durant ces dernières années ?
- b- Misy Ray aman-dreny sy zanaka manana olana ve momba ny resaka fanambadiana ?
Est-ce que le mariage pose problème par rapport aux parents et aux enfants ?
- c- Afaka manome taratasy mirakitra ny antontanisa momba ny fanambadiana ve ianareo ?
Est-ce vous pouvez nous donner ou nous montrer des documents statistiques concernant les mariages dans ce fokontany ?
- d- Betsaka ve ny tranga ana fisarahana ?
Le phénomène du divorce est-il fréquent ?
- e- Misy fepetra takiana manokana any ireo mpanambady ve eto amin'ny fokontany ?
Est-ce qu'il y a des conditions requises pour les futurs mariés au niveau du fokontany ?
- f- Misy andina mpivady manakorotana fiaraha monina ve ?
Est-ce qu'il existe des querelles familiales qui affectent les habitants du fokontany ?
- g- Misy Ray aman-dreny mitaraina amin'ny safidiny zanany ve eto amin'ny fokontany ?
Est-ce que des plaintes provenant des parents concernant les choix matrimoniaux de leurs enfants ont été déjà enregistrées dans le fokontany ?

3) Pour les célibataires

- a- Aminao inona no atao hoe fanambadiana ?
Pour vous quelle est la description du mariage ?
- b- Firy taona ianao, efa miasa ve ?
Quel âge avez-vous, est-ce que vous avez un travail ?
- c- Inona ny finoanao ?
Quelle est votre appartenance religieuse ?

d- Firy taona ianao no mikasa hanambady ?

A quel âge vous envisagez de vous marier ?

e- Manana safidy manokana ve ianao amin'ny izay mety ho vadinao any aorina ?

Est-ce que vous avez des critères pour le choix de votre futur conjoint ?

f- Aminao inona ireo fepetra tokony ampaharitra ny fanambadiana ?

Selon vous, quelles sont les conditions pour faire durer le mariage ?

g- Manan-danja aminao ve ny tenin'ny Ray aman-dreny amin'ny safidy izay ho ataonao ?

Est que les instructions de vos parents peuvent-elles affecter vos choix ?

h- Manan-danja aminao ve ny maraizy ara-pomba malagasy ?

Est-ce vous donné de l'importance aux rituelles du mariage malgache ?

i- Inona no mety sakana ts ampaharitra ny fanambadiana ?

Quels sont les obstacles pouvant détruire le mariage ?

4) Pour les mariés

a- Inona aminao ny hoe fanamabadiana ?

A votre avis qu'est-ce que le mariage ?

b- Misy fepetra manokana noraisinao ve tamin'ny fisafidianana ny vadinao ?

Quels étaient vos critères de sélection dans le choix de votre conjoint ?

c- Firy taona ianareo izay no nivady ?

Quel âge a votre mariage ?

d- Tamin'ny firy taona inao no nanambady ?

A quel âge vous vous êtes mariés ?

e- Inona no mety sakana ts ampaharitra ny fanambadiana ?

Quels sont les obstacles pouvant détruire le mariage ?

- f- Nanan-danja tamin'ny Ray aman-dreny tamin'ny safidy izay nataonao ?
Est que les instructions de vos parents ont-elles affecté vos choix ?
- g- Tsy noterena ve ianao tamin'ny safidy nataonao ?
Votre choix n'est-il pas un choix forcé ?
- h- Tsy nisy sakana ve tamin'ny fanambadianareo ?
Est-ce que vous avez rencontré des obstacles dans le déroulement de votre mariage ?
- j- Manan-danja aminao ve ny maraizy ara-pomba malagasy ?
Est-ce vous donné de l'importance aux rituelles du mariage malgache ?

5) Au niveau des associations (FIFAKRI) :

- a- Afaka miresadresaka momban'ny mariazy sy ny fisafidianana any izay ho vady ve ianareo ?
Pouvez-vous nous parler du mariage et des choix matrimoniaux en général ?
- b- Ahoana ny fahitanareo ny safidy ny tanora amin'izao fotoana izao ?
Comment vous appréhendez les choix des jeunes d'aujourd'hui ?
- c- Betsaka ireo tanora manambady aloha laotra dia aveo misaraka aloha laotra, inona mety ho antony izany ?
Beaucoup de couples se marient précocement et divorcent précocement, à votre avis qu'en est les causes ?
- d- Inona ireo vahaolana afaka omenareo mba hanosehana amin'ny lalana marina ny safidy ny tanora ?
Quelles solutions pouvez-vous proposé pour orienter les choix matrimoniaux des jeunes ?
- e- Inona aminareo ny antony mahatonga ny tanora ho ratsy safidy ?
Selon vous, quels sont les facteurs qui conduisent aux mauvais choix matrimoniaux ?

- f- Le choix matrimonial est la base de la constitution de la famille, à votre avis est ce qu'on pourrait asseoir un encadrement spécialisé pour constituer les choix matrimoniaux dès le jeune âge ?

QUELQUES REPONSES DES PERSONNES ENQUETEES :

- Les célibataires :

- Personne n°1 : Féminin, âgé de 17ans, étudiante lycéenne

« Amiko ny fitiavana no lehibe indrindra, rehefa miditra amin'ny fitiavana dia mila fifanajana, dia refa olona tsy tian'ny RAD ny sipako dia tsy vadiana, izahay mbola manaja fomba malagasy tsara mihitsy rehefa misy mariazy amin'ny fianakaviana »

Pour moi, l'amour est le plus important puis le respect, si mes parents n'aiment pas mon petit ami alors je ne me marierai pas avec lui

- Personne n°2 : Masculin, âgé de 21 ans, étudiant universitaire

« Amiko ny mariazy dia union na réalisation ana projet, rehefa hisafidy ny vadiko aho any aorina any dia tsy maitsy jereko ny activité intellectuelle, ny niveau de vie, ny diplôme sy ny intégrité-ny, tena manan-danja tokoa ny teny sy ny hanatra ny RAD, ilaina ny vodiondry hitarafana ny tetiarana any fianakaviana roa tonta, ny mety tsy ampateza ny mariazy dia ny vola aloha ny voalohany, aveo mety mora leo sy tia vao ny ray amin'ireo mpivady »

Pour moi le mariage est une union ou une réalisation de projet, quand je choisirai ma femme je fonderai mon choix sur l'activité intellectuelle, le niveau de vie, le diplôme et l'intégrité, le poids des instructions des parents est très important, le vodiondry est indispensable pour voir l'arbre généalogique ou les racines familiaux des deux familles, le mariage peut être détruit grâce à l'argent, la routine et le fait de sortir avec de nouveaux partenaires.

- Les mariés :

- Personne n°3 : Masculin, âgé de 50 ans, commerçant

« Amiko ny fanambadiana dia fanapahan-kevitra amin'ny olon-droa mifankatia hoe hiray mandrakizay, safidy malalaka ny taminay roa, ny lesona avy amin'ny RAD dia misy antony ary tena manan-danja, manan-danja ihany ko ny fomba malagasy, izahay izao nanao vodiondry nahazo tsodrano avy tamin'ny RAD vao nakany firaisana sy fiangonana, efa naharitra teo amin'ny 20 taona teo ny fanambadianay ».

Pour moi, le mariage est une décision entre deux personnes qui s'aiment de s'unir toute la vie, j'ai été libre dans mon choix, les instructions des parents sont importantes ainsi que les rituelles malgaches, nous avons d'abord célébré le vodiondry pour obtenir la bénédiction des parents avant d'avoir célébré le mariage civil et religieux, notre mariage a duré 20ans.

- Personne n°4 : Féminin, âgé de 35 ans, salarié

« Amiko dia ny fifanajana sy ny fiarahana tsara ihany no fototry ny fanambadiana, dia aleo misafidy ny tiana ».

Pour moi le respect et l'union sont les bases du mariage, il faudrait mieux choisir celui qu'on aime.

CV ET RESUME



Nom : RAZAFY

Prénoms : Andriamahay Mbolatiana Marina

Date de naissance : 26 janvier 1992

Adresse : Lot II G 25 Antaninandro

Contact : 0330248657

Nombre de pagination : 71

Nombre de tableaux : 14

Nombre de figures : 4

Nombre de bibliographies indicatives : 36

Domaine de recherche : Sociologie de la famille

Résumé

En résumé le choix matrimonial est un élément majeur à la formation du mariage, c'est sur ce choix que l'avenir de la continuité d'une famille, d'un clan, ou même d'un foko se détermine, la valeur de ce choix matrimonial jadis a été considérée comme une bénédiction sacrée des parents, il y avait le système du « vady hatolotra », mais aujourd'hui, une analyse sociologique se défait de cette notion, les jeunes commencent à avoir une vision objective concernant le mariage, ils sont libres de choisir le conjoint ou la conjointe qu'ils veulent épouser, ceci veut dire que les parents commencent également à être plus souple concernant le choix matrimonial de ses enfants, on assiste alors à un mariage exogamique, mais les effets de ce type de mariage sont-ils bénéfiques ou néfastes pour la bonne marche de la société ?

Mots clés : choix, mariage, nuptialité, ethnie, culture, famille, liberté, endogamie, exogamie.

Encadreur : Professeur ETIENNE Stefano Raherimalala.